

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

28ième Année - Numéro 8.

LOUISEVILLE, LE 24 DÉCEMBRE 1948.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

Nos héroïques Missionnaires

Les communistes poursuivent leur succès en Chine, et davantage depuis que la première femme de Chine est revenue bredouille de son voyage à Washington. On s'inquiète donc davantage du sort des missionnaires, dont plusieurs de nos parents et de nos amis. Plusieurs, parmi eux, sont en grave péril, exerçant leur dur ministère, en pleine zone dangereuse, déjà envahie par les communistes.

Malgré de pressantes instances, la plupart des missionnaires ont la ferme détermination de demeurer au milieu de leurs convertis, en dépit des menaces qui les cernent de toute part. Comme de vrais apôtres, nos exilés n'ont pas froid aux yeux: ils ne redoutent pas ce qui les attend. Ils sont même prêts à subir le martyre, puisque les rouges détestent à mort les religieux. Admirables dans leur abnégation, ils restent là-bas, pour porter secours et réconfort à leurs administrés. Pour le missionnaire, il n'y a que le salut des âmes qui compte: les régimes politiques peuvent momentanément les alerter, mais ils ne leur font pas perdre de vue, un seul instant, l'objet de leur séjour en terre étrangère qui est le salut et la grâce des païens.

Dans notre monde matérialiste, pourri de luxe et de confort, déchiré par la haine et divisé de multiples conflits, c'est un émouvant spectacle à contempler, que cette fière et sereine attitude de ces ambassadeurs du Christ qui vivent, à la lettre, les paroles de l'Évangile, et qui nous prescrivent le seul et unique remède à notre malheureuse époque: l'exemple vécu d'une profonde charité chrétienne.

Nous ne pouvons demeurer indifférents à ce qui se passe en cette terre lointaine et mystérieuse de Chine. Parmi ces héros, éventuellement les saints de demain, nous avons de nos compatriotes, de nos co-paroissiens, de nos confrères, de nos camarades, de nos cousins. Dans leur exil, dans les sacrifices inouïs qu'ils endurent avec tant de vaillance, qu'ils restent bien persuadés qu'ici même, dans leur patrie, il y en a beaucoup qui pensent à eux, et qui prient pour que leurs épreuves apportent au monde des fruits de vie...

PAUL-N. VANASSE.

A Noël, penserons-nous aux pauvres?

(par Julia RICHER)

Le temps des préparatifs de Noël et du Jour de l'An achève. Les enfants vivent d'anticipation et pendant la semaine prochaine multiplieront des projets à la mesure de leurs rêves.

Période de réjouissances pendant laquelle les liens familiaux se resserrent. Période de réjouissances où nous aimons doublement ceux qui nous sont chers à cause du loisir que nous leur procurons. Car, y a-t-il quelque chose de meilleur au monde que la folle joie reconnaissante du petit enfant émerveillé au matin de Noël devant la vision du grand sapin décoré?

Mais si Noël comporte des réjouissances familiales permises, il suppose, par réciprocité sociale, des responsabilités charitables accrues. Au privilégié qui envisage Noël comme un jour promis de douces joies partagées, revient le devoir d'équilibrer par un geste d'offrande, l'injustice dont souffre le pauvre toute l'année durant mais plus particulièrement en ce jour précis...

Celui qui approche Noël avec la perspective aimable de pouvoir combler les siens, doit penser au père de famille pauvre, si démuné en face des mains tendues de son petit enfant. Il ne jouira guère de son bonheur, tout légitime qu'il soit, s'il ne fait pas large et féconde, la part du pauvre.

Je pensais à cela la semaine dernière en visitant mes amis, ce jeune couple qui n'a pas encore trouvé de logis et vit dans deux chambres délabrées d'une maison abandonnée.

Ils étaient là, semblables à deux enfants parmi cinq autres, affreusement seuls, affreusement tristes, au milieu d'une chambre inextricablement encombrée par un déménagement récent. Après une période de chômage, le père avait commencé à travailler temporairement, pour deux semaines, avec cependant l'entente préalable d'une rémunération payée après la besogne accomplie seulement.

Ils savaient qu'ils passeraient les fêtes ainsi: un peu de nourriture, du chauffage et pas un sou à dépenser pour les enfants. J'ai rarement vu un visage aussi tragique que celui de cette petite femme enceinte — elle a vingt et un ans — avec cinq enfants autour d'elle. J'ai rarement vu un visage aussi tourmenté que celui du jeune papa — il a vingt-deux ans — un dur celui-là, qui domine

(suite à la page 16)

— d'Un Echo à l'Autre —

(PAR MICHEL)

Un amoureux follement épris, tue puis se donne immédiatement la mort. Comme c'est beau l'amour!

Un centenaire de l'Etat de New-York vient de donner la recette de la longévité. Ne point boire, ne point fumer et se coucher tôt? Il a toujours bu beaucoup de vin, fumé de gros cigares noirs et joué aux cartes des nuits durant! Ce n'est pas un conseil, c'est une constatation...

Le petit prince anglais ne manque pas de noms, ni de parrains...

En prohibant les spectacles de minuit à Noël et au jour de l'An, on a oublié qu'il ne reste plus rien aux "sans famille"

Le jeu de la vie est bizarre: Quand on est jeune, on désire trop! Quand on ne l'est plus, tout arrive à souhait, alors qu'il est trop tard!

La destinée d'une femme peut tenir à une bouteille de peroxyde: c'est que les hommes préfèrent les blondes, même s'ils épousent les brunes.

Tous nos biens sont périssables et pourtant, nous en sommes les esclaves soumis.

L'insuccès alourdit les tracasseries; le succès efface tout comme un coup d'éponge.

A force de mettre de l'eau dans son vin, on gâte tout le verre!

Le Fisc s'engraisse plus vite avec un mort sans héritiers.

Les plus beaux souvenirs sont toujours les plus secrets.

Avoir un sosie a ses avantages et ses désavantages; mais il faut être vertueux pour deux.

Amoindrir une fortune ne prend parfois qu'une journée; la rétablir exige souvent de longues années.

Ce sont toujours les plus poltrons qui sont les plus violents.

Revenu de Floride, le Maire a la tête pleine de beaux projets pour sa ville natale.

A la fin d'une année les coeurs chavirent toujours un peu devant la fuite du temps.

Sablons le champagne en espérant que 1949 sera une belle année!

Bien que notre édition de Noël ait semé nos souhaits de Noël par tout le comté, L'Écho de Louiseville est heureux de réitérer à tous ses vœux de

Joyeux Noël!

Beau résultat de la guignolée

Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb faisaient la traditionnelle quête de la guignolée, au profit des pauvres de la Saint-Vincent de Paul. Tout s'est déroulé dans la plus belle harmonie possible. Les paroissiens de la Ville se sont montrés très généreux; la somme souscrite se chiffre en effet au joli montant de \$502.04, à cette somme doivent être ajoutées les offrandes en effet de toutes sortes, d'une valeur d'environ \$50.00. C'est un très beau résultat à enregistrer; le montant marque un précédent dans nos annales paroissiales.

Les Chevaliers de Colomb visiteront la campagne au cours de la semaine. On anticipe là encore, une belle souscription.

Fait à noter: la guignolée s'est faite sobrement, sans tapage, sans déguisement, et avec beaucoup de discrétion. Toute la population s'est déclarée satisfaite de ce changement.

NOUVEAU MARGUILLIER

Dimanche dernier avait lieu une assemblée de paroisse pour l'élection d'un nouveau marguillier, pour remplacer M. Emery Brière, sortant de charge. M. Raoul Saint-Jean, bijou bien connu, a été élu. Il prendra possession du banc le premier de l'An 1949. Félicitations.

Les Compagnons de St-Antoine et les enfants pauvres

Les Compagnons de St-Antoine posent un geste, tout à leur honneur et mérites, en prenant l'intelligente initiative d'une quête spéciale pour les enfants pauvres de Louiseville. De nombreux donateurs leur ont fait parvenir: argent, jouets, bonbons, fruits et liqueurs douces. Les membres de la troupe se chargeront eux-mêmes d'une distribution équitable qui se fera la veille du Jour de l'An. C'est la première fois, qu'une organisation spécialisée pour les enfants pauvres de la ville est en opération. Souhaitons qu'elle reste, en permanence, à chaque période des Fêtes!

Croissance de Louiseville

L'évaluation municipale de Louiseville atteint, cette année, près de deux millions cent quatre-vingt deux mille dollars. C'est presque le double d'il y a dix ans! La population actuelle de la ville est de 4,000 âmes, sans compter la campagne dite "Rivière-du-Loup" apprend-on à l'Hôtel de Ville, où l'on est à rédiger les dernières statistiques annuelles.

Calendrier Paroissial

Samedi le 25 décembre: Traditionnelle et solennelle messe de minuit. Le Jour de Noël même, offices à 7h et à 10h.

Dimanche, le 26: dimanche des Tertiaires. Offices aux heures habituelles.

Samedi, 1er Janvier 1949: Offices aux heures des offices dominicaux. A la messe de 7 heures, intronisation du nouveau marguillier, M. Raoul Saint-Jean.

A tous, sainte, heureuse année. De la part de: M. le Curé.

Retour du Député

Me Germain Caron, M. P., est de retour d'un voyage de plusieurs semaines en Europe, où il a visité rapidement les principaux pays du continent.

Me Germain a repris, avec entrain, ses nombreuses activités. Notre journal lui offre ses souhaits de Bienvenue dans sa ville natale.

Blessée dans un accident

Mme Armand Bélanger, épouse du Prof. Armand Bélanger, de Maskinongé, a dû faire un séjour à l'Hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, à la suite d'un accident survenu jeudi dernier.

L'accident est survenu sur la route nationale, entre Yamachiche et Louiseville. Un véhicule, appartenant à M. Louis Gonthier, de Montréal, était stationné sur la route. M. Armand Bélanger ne vit pas apparemment la voiture et la frappa.

Mme Josaphat Saucier, de Maskinongé, qui prenait également place dans l'automobile de M. Bélanger, a subi un choc nerveux. Le Dr Avellin Dalcourt, de Louiseville a prodigué les premiers soins aux blessés.

C'est l'agent Uldéric Contré qui a fait les constatations d'usage.

Vacances écolières

Noël approche; les écoliers s'en réjouissent, car il leur apporte quinze jours de vacances bien méritées.

Au Couvent, les classes ont fini le 22 au soir et le départ des pensionnaires s'est effectué hier. La rentrée est fixée au 9 janvier prochain et les classes ouvriront leurs portes le 10.

Au Collège, les classes se sont terminées hier soir; l'entrée des pensionnaires aura lieu le 9 janvier '49, et la gent écolière se remettra au travail le lendemain.

Dans les écoles rurales, les vacances ont commencé hier pour se terminer le 10 janvier prochain.

A tout le personnel enseignant de Louiseville, aux écoliers et écolières, L'Écho de Louiseville souhaite de bonnes vacances!

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL REGIONAL HEBDOMADAIRE
dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".
Membre de l'Association des Hebdomadaires Can.-Français

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — — — Tél: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE, B. A., Avocat.
Mlle MADELEINE BELLEMARE sec. de l'Administration
35 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL: 259

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le
Canada et \$2.50 pour les États-Unis.

ALCOOL!

La période des Fêtes est enfin arrivée. Nous oublions trop souvent que cette période est un temps consacré à des réjouissances religieuses. Il faut donc faire en sorte d'éviter tous les abus, qui pourraient nous faire passer pour des païens.

L'alcool est probablement ce qui cause chez nous le plus de scandale. Durant les réunions, on boit pour faire les drôles et à la fin on n'est plus drôle du tout. On est même embêtant.

Ottawa vient de publier des statistiques pour l'année terminée en mars 1947 à mars 1948. Les Canadiens et les visiteurs ont dépensé 525 millions de dollars de mars 1947 à mars 1948. A ce chiffre il faut ajouter une majoration évaluée à 98 millions prélevée par les détenteurs de permis pour la vente de boissons au public dans certaines provinces. A ces chiffres déclarés il faut ajouter encore l'alcool fabriqué clandestinement. Cette vente n'est pas contrôlée par le gouvernement et Dieu seul sait combien il s'en boit.

525 millions! c'est énorme, mais c'est beaucoup plus que ce montant qui, en réalité est dépensé. En effet, lorsqu'à l'hôtel nous déboursions \$1.25 pour un rhum avec du Coca-Cola et 0.75 pour deux doigts de gin, nous payons la bouteille dix fois ce qu'elle vaut.

Nous avons ingurgité 7,320,000 gallons de preuve, 165,743,000 gallons de bière et 5,214,000 gallons de vin. Ça, c'est du jus pas toujours profitable. Dans plusieurs familles, si les enfants buvaient en jus de fruits ce que le père et la mère consomment en boisson, il y aurait moins de rachitiques et de constipés tant au point de vue intellectuel, moral et physique.

Nos ouvriers, nos journaliers crient sur tous les toits que les salaires sont insuffisants. Ont-ils les moyens de dépenser cinq à six dollars par semaine pour la boisson? Je ne crois pas. Quand le coût de la vie est élevé, quand les dépenses sont trop fortes, il faut couper dans ce qui est inutile. Et l'on se plaint des nombreuses quêtes pour ci et ça. L'Action Catholique avait raison d'écrire la semaine dernière: "Les quelques millions accordés aux Universités ont l'air misérable à côté de ces 525 millions. On conviendra que les publicistes de l'aide à Laval, de l'aide à l'Université de Montréal, de la Croix-Rouge, de la Propagation de la Foi, des Fédérations des Oeuvres, etc., n'ont pas besoin de se gêner pour insister encore. Un peuple qui a les moyens de dépenser près d'un million et demi par jour pour s'alcooliser doit avoir les moyens de verser annuellement plusieurs millions aux institutions d'enseignement supérieur. Dans bien des foyers, la boisson passe avant le pain, le lait et le vêtement".

GUILLAUME MASSE.

JEUNESSE D'ACTION CATHOLIQUE

On n'a pas oublié les grandes manifestations qui se sont déroulées sur la Place de Saint Pierre à Rome, en septembre dernier. Pie XII parla le 5 septembre à la Jeunesse féminine d'Action catholique et, le 12, aux jeunes gens d'Action catholique. Chaque fois ce fut devant plus de 200,000 auditeurs. Sa Sainteté traça le rôle actuel des jeunes dans l'Eglise et la société. Ce sont deux pièces remarquables que la jeunesse catholique et ses maîtres se doivent de lire dans le texte intégral traduit directement de l'original. Les Actes Pontificaux, collection de l'Ecole Sociale Populaire, viennent de les publier dans une attrayante plaquette avec trois autres allocutions de Pie XII adressées aussi à la Jeunesse d'Action catholique. (15 sous l'exemplaire).

Recrutement sacerdotal

Sous ce titre paraît en France une intéressante revue consacrée à l'importante question des vocations. Elle a publié en novembre un numéro spécial contenant le compte rendu du congrès national des Oeuvres de Vocations, tenu en juillet dernier. On y a traité de l'action personnelle du prêtre dans l'éveil et l'orientation des vocations ainsi que de l'attitude présente de la J.O.C., J.A.C. et des collèges en face des vocations. Ce numéro se vend 150 francs. L'oeuvre publie aussi un calendrier des plus attrayants qui ne coûte que 35 francs. S'adresser au Centre de Documentation sacerdotale, 19 rue de Varennes, Paris 7. On peut y obtenir le catalogue détaillé des publications.



Au fil du temps...

par Le Jongleur

L'origine de l'Arbre de Noël est imprécise. On l'attribue à Luther, à saint Winifred. La coutume de décorer le sapin de bougies et de présents a commencé en Allemagne. Le mariage de la reine Victoria à un prince allemand a répandu la coutume en Angleterre. Les Allemands installèrent des arbres de Noël à Paris en 1870. Le sapin est devenu depuis l'arbre traditionnel de Noël.

En Hollande, les enfants placent leur sabots près de la cheminée pour que saint Nicolas y dépose leurs présents. En Angleterre et en Amérique, c'est le bas qui remplace le sabot. En Norvège, les enfants doivent chercher leurs cadeaux cachés un peu partout dans la maison. En Italie, on dépose les présents dans l'"Urne du Destin".

La bûche de Noël est d'inspiration scandinave; durant le solstice d'hiver, on dressait des feux de joie en l'honneur du Dieu Thor. A l'époque des féodaux, les vassaux, après avoir coupé et décoré un énorme tronc d'arbre, le traînaient jusqu'au château, en chantant des airs de Noël.

C'est saint François d'Assise qui le premier, monta une crèche, réplique de la grotte où naquit Jésus. Depuis le milieu du XVI siècle, cette coutume s'est répandue partout dans le monde.

Un Hindou, arrêté pour vagabondage affirme avec véhémence avoir 685 ans. Ni plus, ni moins, il les a bien comptés. Durant plusieurs jours, ce multicientenaire n'a pris aucune nourriture, n'a pas bu une goutte d'eau, et il se porte à merveille. Réincarnation d'un dieu Bouddhiste? Qui sait!!!

Lionel Shapiro, journaliste montréalais et correspondant de guerre, a débuté comme busboy à un salaire de \$8. par semaine. Hollywood lui a payé \$100 mille pour les droits d'auteurs de son livre "The sealed Verdict", avec lequel on a tourné un film. A preuve que le journaliste mène à tout, même à la fortune (quand on a du talent).

Le Jongleur aime beaucoup les mots rallongés. Il vous citait dernièrement le nom d'un village assez difficile à prononcer. En voici un autre, qui désigne cette fois la science traitant des animaux vivants qui se nourrissent d'êtres morts; c'est: nécro-bionéonphaléontidocrometro-popitéchologie. Il ne contient que 47 lettres et 20 syllabes!!! Bon exercice pour les bouches molles.

Le houx et le gui nous viennent des Druides qui coupaient des branches de gui pour les mettre au-dessus de la porte d'entrée, afin de plaire aux dieux de la forêt. D'après la croyance, le bonheur seul pouvait passer sous le gui. Aujourd'hui, les amoureux qui passent sous une branche de gui, à Noël peuvent se donner un baiser!!! Les coutumes changent, à travers les âges; pour le Pire??? ou le Mieux? Aux lecteurs, d'en décider.

EN VRAC...

(par P. V.)

NOS ENTREVUES: —

M. Armand Julien, courtier en assurances, de Louiseville, est né à Grand'Mère, le 28 Mai 1919, de M. et Mme Omer Julien. Il a fait de solides études commerciales au Collège du Sacré-Coeur de Grand'Mère et à l'Académie St-Louis de Gonzague de cette ville.

Il a été un an à l'emploi du Nouvelliste de Trois-Rivières, comme solliciteur d'abonnements à ce Quotidien, pour dans la suite tenir, à son compte, un commerce à Louiseville et à St-Hyacinthe. En cette dernière ville, tout fut rasé par le feu: N'étant pas couvert par des assurances-feu, M. Julien réalisa alors à l'importance que joue l'assurance dans la vie économique. C'est ce qui détermina sa décision d'être courtier. Il suivit alors des cours spéciaux sur les diverses branches d'assurances: feu, accidents d'automobiles, vie, maladie, responsabilités diverses, etc. Actuellement, il suit encore des cours de parachèvement, par correspondance. Depuis déjà dix ans que ses activités se dirigent vers cette branche, M. Julien a connu les plus beaux succès. Sa clientèle nombreuse et variée couvre actuellement tout le territoire du comté; il a la confiance générale des hommes d'affaires et de nos principales institutions locales. C'est ce qui le déterminait récemment à ouvrir un bureau spécialisé en assurances, afin de donner un service plus efficace à la population. Il est secondé par Mlle Lucie Bareille, secrétaire-privée, dans son travail.

M. Arthur Trépanier, le distingué doyen des courtiers, aujourd'hui à sa retraite pour cause de maladie, après mûre réflexion, décida de vendre son bureau d'assurances à M. Julien, de préférence à plusieurs autres appliquants. Il lui a reconnu des qualités exceptionnelles, contribuant à développer davantage les affaires qu'il lui transmettait.

Il est marié à Jeanne d'Arc Pichette, de Ste-Angèle qui lui a donné une fillette âgée de six mois, Micheline.

M. Julien fait partie de la Chambre de Commerce des Jeunes, des Chevaliers de Colombe et de diverses autres associations. Relativement jeune — 29 ans — travailleur, sobre, studieux, ponctuel, toujours soucieux d'améliorer ses méthodes de travail, le bureau qu'il vient d'ouvrir chez le Dr Lucien Plante, C. D., est une innovation du genre à Louiseville, et un actif précieux pour la population du comté.

L'avenir devrait lui sourire et lui apporter un incontestable succès. C'est ce que notre journal lui souhaite! (Décembre 1948) —

L'Echo de Louiseville est en parfaite santé. Dieu merci! Il arrive, souvent, qu'on nous demande: comment ça marche à l'Echo? Nous pouvons vous répondre franchement, chiffres en mains; ça va merveilleusement bien! Depuis mai dernier, notre tirage a sensiblement monté, chaque mois, et à la fin de la présente année, notre gérant d'affaires se déclare très satisfait. Nous espérons augmenter davantage notre nombre d'abonnés au cours de la prochaine année, et tous les moyens seront pris pour atteindre notre objectif.

L'Echo de Louiseville est sans contredit un important hebdomadaire et, assurément, un efficace médium de publicité régionale. Tous nos annonceurs spéciaux ont expérimenté, à leur satisfaction, qu'ils ne nous confiaient pas leur publicité, sans en ressentir immédiatement de bons résultats, généralement ceux qu'ils visent.

Que nos nombreux lecteurs restent assurés que "L'Echo de Louiseville" n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin. Que tous nous continuent leur confiance, leur encouragement régulier, et nous travaillerons davantage pour l'intérêt général. Avant peut de temps, nous vous réservons une surprise qui sera fort agréable à la grande famille que nous formons!

Si nous ne comptons guère dans la grande industrie, il n'en tient qu'à nous de nous affirmer dans la petite industrie. Osons-le donc, et pour peu que chacun se donne la peine de le réaliser, notre émancipation économique et nationale ne tarderait pas à refléter ce nouvel état d'esprit, en faveur d'un ordre nouveau où les nôtres seront autre chose que des serveurs des entreprises anglo-saxonnes, alimentées bien des fois, pour une bonne part, par leurs propres capitaux, faute de saine canalisation de ces derniers.

Puisqu'il importe d'avoir une organisation économique canadienne-française bien établie, afin d'assurer la sauvegarde de nos droits, de nos moeurs, de notre foi, de notre culture, l'encouragement pratique à nos institutions s'impose maintenant plus que jamais. Dieu merci, du côté de l'assurance-vie, de la finance et d'ailleurs, il y a eu d'intéressants progrès d'enregistrer depuis au-delà d'une décennie, mais, ces progrès ne sont pas encore ce qu'ils devraient être... En ce qui concerne les petites industries locales, il est inconcevable que, bien des fois, ces dernières doivent rechercher, ailleurs, les capitaux dont elles ont besoin pour se développer, grandir, etc. Il est, certes, fort illogique que les capitaux d'une région ne servent pas, avant tout, à stimuler la vie économique de cette dernière et, pourtant, le gros bon sens ne veut-il pas qu'il soit préférable d'investir ses argents dans une entreprise locale, dont on peut suivre les activités que de les placer dans une société dont on ne connaît guère les administrateurs, etc., se fiant, plutôt, aux belles paroles du vendeur, heureux quand l'on n'a pas affaire à quelques chevaliers d'industrie désireux de disposer de "titre douteux à de bonnes poires"... Pour ces raisons et pour bien d'autres que l'on ne saurait énumérer dans le cadre restreint d'une chronique de journal, il importe donc que les argents d'une région servent à la vie économique de cette dernière, soit donc au bénéfice de tous. (Le Canada) —

L'automobiliste canadien est certainement un contribuable qui rapporte.

Le Bureau fédéral de la statistique a, en effet, révélé qu'au cours de l'année 1947 ce citoyen a dû payer, presque entièrement (suite à la page 10)

LE TIMBRE DE NOEL MESSAGER DE SANTE ET DE BONHEUR POUR 1949

"Bonne année, bonne santé et le paradis à la fin de vos jours"! Telle est la formule habituelle des souhaits au Canada français. A l'aube de 1949, elle volera encore de bouche en bouche, accompagnée d'une franche poignée de main. Evidemment, ceux qui l'emploient sont des mortels, ils ne disposent pas de la baguette magique qui, dans les contes de fées, commandait au destin. Mais le destin, en langage chrétien, ne se nomme-t-il pas Providence? Nos vœux seront en même temps une prière et la prière est toute puissante au ciel.

Il reste que l'humanité a le devoir d'assurer sa propre protection. "Aide-toi, le ciel t'aidera", dit le proverbe. Certains maux sont évitables et il serait illogique de compter seulement sur la protection divine pour s'en libérer. La tuberculose, par exemple, causerait deux et trois fois moins de ravages dans la province de Québec si tous les moyens de la prévenir étaient utilisés à fond. Les ligues antituberculeuses ont élaboré pour l'an neuf un programme dont l'exécution dépend en grande partie de notre générosité. Générosité qui peut se matérialiser encore à l'heure actuelle puisque la campagne du timbre de Noël n'est pas close. Avons-nous acheté nos timbres? Avons-nous adressé notre souscription à la Ligue? Sinon, il est grand temps d'y penser. Nos vœux, alors, assumeront leur plein sens, ils seront aussi plus sincères: "Bonne année, bonne santé et le paradis à la fin de vos jours... le plus tard possible".

xxx

CONTRAT SIGNE A L'ASSOCIATED TEXTILES DE LOUISEVILLE

L'Associated Textiles of Canada Ltd vient de renouveler son contrat collectif de travail avec le Syndicat national des employés de son usine de Louiseville avec une augmentation de salaire de douze cents et demi de l'heure.

Le nouveau contrat comporte quelques changements à celui qui fut signé l'an dernier à la suite de difficultés qui avaient conduit à une grève de 17 jours. Cette année les parties ont conclu une entente au stage des négociations directes, sans conciliation ni arbitrage. D'après la nouvelle clause de sécurité syndicale, les membres actuels du Syndicat maintiennent leur adhésion pour la durée du contrat et les nouveaux employés devront adhérer au Syndicat dans les trente (30) jours de leur engagement.

Les parties renoncent pour la durée du contrat au droit de grève et de contre-grève, cependant une clause très élaborée de règlement des griefs, de conciliation et d'arbitrage prévoit la méthode de chercher et d'apporter des solutions aux problèmes qui peuvent survenir dans les relations entre les employés et la compagnie.

Dans les cas de licenciement et de réembauchage la séniorité d'usine prévaudra. Dans les cas de promotion d'une tâche à une autre et de transfert, la compagnie devra considérer les facteurs suivants:

a) la longueur du service continu dans le département; b) l'habileté, la capacité et la compétence. Sur demande spéciale du Syndicat, la Compagnie accordera une période raisonnable d'essai à tout membre du Syndi-

cat que le dit Syndicat croit capable de remplir la position; c) les charges familiales. A compétence égale, tout employé au service de la compagnie aura priorité pour remplir une position vacante sur un nouvel employé.

Après le 8 janvier, les employés recevront leur paye toutes les semaines, alors qu'ils étaient payés tous les quinze jours auparavant.

FETES PAYEES

Quatre fêtes seront chômées et payées (8 décembre, Noël, Jour de l'An et Fête du Travail) Si un ouvrier travaille ces jours-

là il recevra salaire double et demi.

L'augmentation de salaire de douze sous et demi est rétroactive au 11 octobre dernier.

Le Syndicat a demandé et obtenu de faire signer les formules d'autorisation de retenue syndicale (check off à la source, à l'intérieur de l'usine, au bureau du contremaître de chaque département.

Le salaire et demi sera payé après huit (8) ou dix (10) heures par jour et quarante-huit (48) ou cinquante (50) heures par semaine suivant les équipes.

R. J. Lemire.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

LÉO-PAUL TROTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.



Solidarité humaine

En ce temps de réjouissances, alors que nous oublions tous les soucis de chaque jour, chacun éprouve le sentiment très vif de la solidarité humaine, source de paix et de bon accord entre les hommes.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION



La Vie Sociale

BAPTEMES.

Le 19 décembre était baptisé Joseph René Bernardin, enfant de M. et Mme Arthur Doucet (Marie-Anne Lacombe). M. et Mme Bernardin Bergeron (Bridgette Doucet), oncle et tante de l'enfant étaient les parrain et marraine.

Le 19 décembre, M. et Mme Roméo Rabouin (Alma Milette) faisaient baptiser une fille sous les noms de Marie Marthe Pauline. Parrain: M. Jean-Jacques Milette, marraine: Mlle Pauline Rabouin.

DECES.

Mme Germaine Damphouse-Villeneuve est décédée à Montréal; un libera solennel a eu lieu à Louiseville le 23 dernier.

PROCHAINS MARIAGES.

M. et Mme Conrad Plourde font part à leurs parents et amis du mariage de leur fille Marielle à M. Jean-Raymond Martineau, fils de M. et Mme Willy Martineau de Saint-François du Lac. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Louiseville, le lundi 3 janvier 1949, à 9 heures, a.m.

On annonce le mariage de Mlle Gisèle Picotte, fille de M. et Mme Joseph Picotte, de Louiseville, à M. Camille Rinfret, fils de M. et Mme Donat Rinfret, de Maskinongé.

Le mariage de Mlle Yvonne Lawler, de Saint-Michel des Saints, fille de M. et Mme Wilfrid Lawler, décédés, à M. Jérémie Savard, de Jonquière, fils de M. Louis Savard, et de Mme Savard, décédée, sera célébré prochainement.

DEPLACEMENTS.

M. O. Demers, gérant de l'Hôtel LaSalle, de Montréal, en vi-

site chez son confrère de classe Me Paul Vanasse.

MM. André Gravel et Raymond Desjardins sont allés en retraite fermée aux Cap-de-la-Madeleine, vendredi dernier.

Mlle Juliette Gagnon s'est rendue à Montréal pour la fin de semaine dernière.

Mlle Suzanne Béland, étudiante, en convalescence chez ses parents.

M. Guy Saint-Antoine à Louiseville dernièrement.

M. Robert Champagne passe les vacances de Noël chez ses parents, à Louiseville.

M. et Mme Lucien Béland, à Montréal, la fin de semaine dernière.

Me Miville Lesage passe quelques jours de repos à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Nos étudiants universitaires et collégiens séjournent dans leur famille respective, pour la période des Fêtes.

Mlle Claire Benoit à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme Ernest Gagné, le Dr et Mme R. Trudel à Trois-Rivières.

Me Paul-N. Vanasse, avocat recevra à dîner, à la Noël au soir, en l'honneur de M. Donat Baril, Chanoine et curé de Louiseville.

GRAIN DE PHILOSOPHIE.

Une des choses les plus difficiles et les plus précieuses de la vie, c'est de savoir consoler (A. Dumas, fils).

VOTRE SERVICE DE SANTÉ

Bureau de l'Officier Médical

LA TUBERCULOSE

(suite)

La tuberculose est une maladie insidieuse, qui peut s'installer sans bruit, sans donner pratiquement de signes avertisseurs de sa présence. Même alors, un médecin averti pourra la reconnaître à l'aide de l'épreuve à la tuberculine et d'un examen physique soigné complété d'une radiographie. Il arrive par contre assez souvent qu'au début de la maladie, on se sente fatigué, mal en train, sans énergie et sans vitalité; l'amalgissement, la perte de l'appétit, des douleurs dans la poitrine, des sueurs nocturnes, une pleurésie, une grippe ou une toux qui se prolonge, voilà autant de signes, qui, s'ils ne donnent pas la certitude qu'on est tuberculeux, doivent faire penser sérieusement qu'on s'achemine vers la tuberculose.

Le seul moyen d'avoir la certitude sur son état de santé est de subir régulièrement un examen médical complet, disons chaque année, et de consulter immédiatement son médecin, lorsque l'on ressent l'un ou plusieurs des symptômes énumérés plus haut. On objecte souvent qu'on est en bonne santé et qu'on ne voit pas la nécessité d'encourir les frais d'un examen chaque année. C'est pourtant bien ici le cas de dire qu'une once de prévention vaut mieux qu'une livre de guérison, surtout lorsqu'il s'agit de tuberculose.

La tuberculose est une maladie qui se guérit, mais il ne faut pas oublier que si le médecin peut traiter un malade, il ne peut ressusciter les morts. Si on néglige le traitement au début, si on se confie à des charlatans, ou si le malade tente de se traiter avec des remèdes brevetés, la guérison sera certainement retardée, sinon rendue impossible. Plus le traitement est institué de bonne heure, plus la guérison est facile. Il faut consulter le médecin dès le commencement de la maladie, suivre ses conseils et continuer le traitement aussi longtemps qu'il le juge nécessaire.

(à suivre)



A tous nos clients
et amis!



Permettez-nous à l'occasion des Fêtes de vous remercier sincèrement pour votre encouragement au cours de l'année écoulée.

Nous espérons que notre service contribuera à la prospérité que nous vous souhaitons pour la nouvelle année.

Clément & Frère Enrg.

Ventes et service autorisés.

DODGE — DE SOTO — CASE — WHIZZER

Tél: 236 — Boulevard Ouest — LOUISEVILLE, P. Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUÉ.

MEUBLES — POELES "L'ISLET" — LAVEUSES
RADIOS, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS — PRELARTS — PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE — STORES VENITIENS.

Tél. 137

106 St-Laurent
(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUÉ.

— A qui la chance —

2 MACHINES A LAVER — LIVRAISON IMMEDIATE
— AU MAGASIN —

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

8 RUE ST-AIMÉ — TÉL: 144 — LOUISEVILLE, QUÉ.

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville.

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE
(En face du Théâtre Royal)

L'Echo de Louiseville

Comme cadeau
de Noël

ou du

Nouvel An

offrez
un abonnement
à votre
hebdomadaire préféré.

Au Canada \$2.00
Aux Etats-Unis \$2.50

Un cadeau qui durera
toute l'année!

35b St-Laurent, Louiseville
ou
Saint-Justin, P. Q.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une
spécialité

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

BEAUTÉ • PRÉCISION • VALEUR
Hommes et femmes les plus soucieux d'élégance
portent l'article "de l'heure"

Gladstone

MONTRES À 17 PIERRES

Entrez voir les nombreux styles actuellement en étalage chez

Téléphone: 338R


René Lupien

Hologer — Bijoutier — Diamantaire

92 Rue St-Laurent,

LOUISEVILLE, P. Q.

En face de l'Hôtel Windsor



**Causerie
du docteur**

1948

Par Dr Pierre Chauveau

TUBERCULOSE

Le docteur Adélar Groulx, directeur du service municipal de Santé à Montréal, donnait à la radio les statistiques qui suivent: Pour les dix premiers mois de l'année 1948, le taux de la mortalité par tuberculose à Montréal s'est élevé à 51.6 par 100,000 de population. En 1947, ce taux était de 57.6. Il y avait alors eu 588 décès et 2,349 cas rapportés. Ces cas rapportés font croire qu'il y avait en 1947 à Montréal, 5,000 cas de tuberculose à diverses phases de la maladie.

En 1876, le taux de la mortalité

par la tuberculose était de 307.5 par 100,000 de population. En 1937, il était de 83.5, et en 1948, 51.6.

La tuberculose reste donc pour nous, malgré les améliorations, un grave problème.

La tuberculose est la plus curable des maladies humaines quoique nous ayons aucun traitement spécifique. Nous ne disposons d'aucun remède qui, même au début de l'infection, maîtrise sa marche. On a fait beaucoup de train avec la streptomycine qui n'est qu'un auxiliaire efficace dans certains types de tuberculose. Le médecin doit prévenir la tuberculose et pour cela il ne faut pas attendre tout de la radiographie ni de son appareil à auscultation.

Noël à CJSO

Nous vous invitons à agrémenter vos soirées et réceptions du temps de Noël, en syntonisant votre Poste local, qui vous a préparé un menu très varié. — Voici les plus importantes réalisations pour Noël:

VEILLE DE NOEL — vendredi, 24 décembre

"TRANSITION" — Radio-drame, mettant en vedette Colette Simard et un groupe choisi d'artistes de chez-nous. Une réalisation de Marc Huard. — Sur les ondes de 8.00 à 9.00 hres p. m.

"CHANTONS NOEL" — Traditions de Noël, dans différents pays du Monde — Chants et Musique appropriés. Mise en Ondes: Jacques Tremblay. A l'écoute de 9.00 à 9.30 hres p. m.

"RECITAL CONJOINT" avec Madeleine Trempe, soprano; Wilfrid Mondoux, baryton et Georges Codling à l'orgue. Directement de l'Académie du Sacré-Coeur. Mise en Ondes: Jacques Tremblay. 10.00 à 10.30 h. p. m.

"TROIS MESSES BASSES": Conte de Noël d'Alphonse Daudet, avec Marc Huard, Adrien Fiset et Fernand Robidou. Adaptation: Jean Riendeau. 11.00 à 11.30 hres p. m.

JOUR DE NOEL

Début des émissions, comme le dimanche, à 11.00 hres a. m. "SOUHAITS DES MARCHANDS ET HOMMES D'AFFAIRE DE SOREL ET LA REGION"

"MESSE DE MINUIT" radiodiffusée de l'église Ste-Geneviève de Berthierville. — Immédiatement après la Messe de Minuit, nous vous présenterons la suite de CHANTONS NOEL passé la veille à 9.00 hres.

CJSO, désire offrir à son vaste auditoire, le plus Joyeux des Noëls! Que cette Fête apporte à tous la joie dans les coeurs et la paix dans les Foyers! Ecoutez nos émissions et vous passerez un JOYEUX NOEL!

CJSO — SOREL

Louiseville Electrique

Alphonse Lesage, Prop.

Représentant "GENERAL ELECTRIC"

VENTE DE DISQUES, RADIOS, REFRIGERATEURS, LAVEUSES ET AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES.

REPARATION DE RADIOS

Tél.: 21 — 55 St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

AUTOMOBILISTES!

Jouissez du plaisir de conduire les nouveaux modèles AUSTIN, possédant tout le luxe et le confort que vous puissiez désirer.

En vente, pour livraison immédiate, chez:

GARAGE ERNEST BELANGER

Tél: 200 — 83A St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

CLINIQUE DENTAIRE

(par Dr R. P. LESAGE)

"LA SANTE DES DENTS"

"LES INCRUSTATIONS"

Tout le monde sait ce que c'est qu'une oeuvre d'art incrustée. Pour ce travail, on se sert d'ivoire, de métal ou de nacre qu'on incruste dans une surface unie. Cet art remonte à la plus haute antiquité.

On procède de la même façon dans les incrustations dentaires, excepté que ce travail est fait plutôt dans un but de conservation que d'ornementation. Au cours des dernières années, l'art de faire des incrustations dentaires s'est développé à un degré remarquable de beauté et d'utilité. Ce travail exige une très grande habileté de la part du dentiste.

Premièrement, toute la carie doit être enlevée, et la cavité de la dent soigneusement préparée. Pour cela, un dentiste doit être, au point de vue mécanique, remarquablement habile.

Non seulement les parois de la cavité et le fond doivent être en ligne, mais les bords doivent aussi être taillés comme il faut. Puis on prend une empreinte en cire de la cavité et on la taille de façon à ce qu'elle redonne à la dent sa forme normale, lorsqu'elle est mise en place. On retire alors l'empreinte de cire, on la recouvre de plâtre et on le coule avec de l'or ou un autre métal. Cette opération exige des connaissances de métallurgie et de physique. La surface extérieure de l'incrustation est alors soigneusement polie, et la surface intérieure enduite de ciment. On introduit alors l'incrustation dans la cavité, et comme les bords ont été préparés comme il faut, le ciment ne paraît pas, ne peut se dissoudre avec le temps et faire carier la dent.

L'incrustation ne doit pas avoir de partie faisant saillie qui puisse irriter les gencives ou retenir des particules d'aliments. Il est possible de faire une incrustation d'or à presque toutes les dents autrement réparables. Elles peuvent avoir deux ou trois surfaces. Le travail en incrustation sert surtout pour renforcer et redonner leurs formes premières aux dents très cariées, et assez souvent de support pour les ponts. Dans ce cas, il faut parfois faire ce qu'on appelle une couronne trois quarts, c'est-à-dire des incrustations à l'arrière et sur les côtés de la dent, de façon à ce que le moins d'or paraisse. Ce travail est extrêmement difficile.

Comme ce travail est très délicat et prend beaucoup de temps, il est plus coûteux que tous les autres, mais donne généralement toute satisfaction à ceux qui le font faire.

Le Clinicien dentaire,
Unité sanitaire du comté
de Maskinongé.

JOS. LANGLOIS

NOTAIRE

Tél.: 902 S 6, ST-JUSTIN, P.Q.

PAUL N. VANASSE, B.A.

Avocat-Procureur

Références: Les Banques locales.

GABRIEL B. GAGNON

TAXI

Service jour et nuit

Prix modérés

Tél. 904 S 5 ST-JUSTIN, P.Q.

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE
SAINT-JUSTIN, EDITION DE
DECEMBRE 1928:

ST-JUSTIN

Naissances. — Le 25 novembre, Joseph Romald Bertrand, fils de Philippe Ladouceur et de Dulcia Lajoie, Parrain et marraine, Romuald Lajoie et Laurette Sicard.

— Le 26, Joseph Emile Hormisdas, fils de Elzear S. de Carufel et de Albertina Brissette, Parrain et marraine, Hormisdas Brissette et Onéda Leblanc.

— Le 28, Marie Georgette Floriane, fille de Montcalm Philibert et de Espérance Laurent, Parrain et marraine: Adélar Laurent et Cédulle Philibert.

— Le 17 décembre, Joseph Donat Gérard, fils de Emile Bastien et de Yvonne Trudel, Parrain et marraine, Donat Bastien et Angéline Bastien, oncle et tante de l'enfant.

ST-BARNABE NORD

Naissances. — Le 15 novembre a été baptisé Joseph Laurent Vital, enfant de Aldéa Gélinas et de Ovi-la Lamy, Parrain et marraine: M. Joseph Gélinas et Mlle Laura Gélins, cousine de l'enfant.

— M. et Mme Philippe Gélinas, née Ida Diamond, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Ange Madeleine, Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Diamond, oncle et tante de l'enfant.

LA REINE, Abitibi

M. et Mme Grégoire Roy ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée: Marie Réjeanne Jacqueline, Parrain et marraine, M. Louis Roy et Mlle Julia Dallaire, oncle et tante de l'enfant; Porteuse, Mme Albert Dallaire.

Mercredi, le 21 novembre avait lieu à la salle du marché, une partie d'huitres organisée par les Chevaliers de Colomb. Étaient présents: MM. Rév. L. Paquin, Rév. A. Beaudry, Hon. Sénateur J.-H. Legris, J.-W. Gagnon M.P.P., C.-E. Martin, maire, J.-A. Coudu, N.P., Dr O.-E. Milot, Dr L. Gélinas, Dr Lionel Plante, Dr A. Milot de Berthierville; J.-E. Turgeon, O. Rinfret, W. Pichette, A.-E. Lesage, D. Lesage, Art. Chevalier, N. Desrosiers, J.-Alex. Savoie, Jos. Trépanier, Art. Giguère, Alp. Desaulniers, L. Masse, W. Laliberté, Eug. Milot, Ph. Gagnon, M. Voisard, E. Morin, Ed. Clément, J.-E. Blais, A. Croisette, L.-G. Fleury, J.-O. Desjardins, L. St-Louis, Chef de Police, A. Lemire, E. Charette, E. Roy, Ed. Hébert, Apl. Bédard, A. Laurent, Th. Paul, J.-H. Langevin, N. Deschênes, Eug. Benoit, H. Bédard, Ed. Picotte, E. Genest, Ph. Boucher, W. Lambert, A. Milot, A. Loranger, D. Ringuette, Alb. Caron, Alp. Bussière, O. Lescadres, Alex. Bédard, R. Tessier, Berthierville, J.-H. Aubé Berthierville, Léo Bédard, E. Dionne, R. Lindsay, C. Asselin, J.-E. Bertrand L. Laurent, M. Bédard, E. Noel, J.-H. Giguère.

— M. et Mme Philippe Gélinas, née Ida Diamond, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Ange Madeleine, Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Diamond, oncle et tante de l'enfant.

— M. et Mme Grégoire Roy ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée: Marie Réjeanne Jacqueline, Parrain et marraine, M. Louis Roy et Mlle Julia Dallaire, oncle et tante de l'enfant; Porteuse, Mme Albert Dallaire.

ST-BARTHELEMY

M. et Mme Wilfrid Piché sont les heureux parents d'un fils, baptisé ces jours derniers.

EDOUARD CASAUBON

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture
"Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche
à clôture — Laveuses, Réfrigérateurs, Réservoirs
d'eau chaude, Poêles et Balayuses électriques
de marque G. E.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES
et remèdes pour animaux.

TEL.: 47W

MASKINONGE, P. Q.

PAUL BOISVERT, O. D.

OPTOMETRISTE

EXAMEN COMPLET DE LA VUE

A son bureau tous les samedis,
de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Instruments de musique — Plumes et Crayons.

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

POUR UN SERVICE RAPIDE

Appelez No 411

(Maison privée: 487w)

UNION TAXI

(SERVICE JOUR ET NUIT)

Plusieurs autos confortables à votre disposition, dont un auto-neige.

Voyages proches ou au loin. — Prix raisonnables.

Chauffeurs compétents.

REGINALD PAILLE, Propriétaire.

Rue St-Laurent, — LOUISEVILLE, Co. Maskinongé.

LE NOMBRE DE TELEPHONES EN SERVICE DANS NOTRE REGION VA TOUJOURS GRANDISSANT

Les téléphones en service à Berthier, Maskinongé, St-Barthélemy, Louiseville, Yamachiche ont augmenté de plus de 290 au cours de l'an dernier, selon M. Roland Daoust, gérant régional de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada à Trois-Rivières. Cette progression se compare à un gain net de 345 appareils enregistré en 1947 et porte le total à 2185 téléphones en service dans ces quatre centres, soit plus que jamais auparavant.

Nombre de téléphones en service:

	46	1947	1948
Yamachiche	136	163	175
Louiseville	693	829	985
Maskinongé	126	163	195
St-Barthélemy	112	150	180
Berthierville	482	589	650

1549 1894 2185

Au cours de l'année, on a réalisé un progrès constant dans l'exécution des commandes de service différées, mais la demande s'est maintenue à un niveau si élevé qu'on compte encore quelque 200 commandes inexécutées dans les dossiers du bureau local de la compagnie Bell.

"Le service téléphonique est toujours l'objet d'une forte demande de la part du public", soulignait M. Daoust. "Au cours de 1948, on a raccordé plus d'appareils que jamais auparavant dans le territoire desservi par la Compagnie de Téléphone Bell dans les provinces de Québec et d'Ontario. Notre budget de construction devra être maintenu au niveau actuel, et peut-être même accru, au cours des quelques prochaines années si nous voulons atteindre notre objectif: satisfaire rapidement à toutes les demandes de services téléphoniques.

"Avec des revenus limités et un besoin persistant de quantités colossales d'outillage et d'équipement additionnels, nous ne saurions défrayer le coût de notre programme d'expansion qu'au moyen de dollars fournis par les épargnants qui considèrent les titres de l'industrie du téléphone comme un bon placement. Les recettes doivent être suffisantes pour faire face aux dépenses d'exploitation — main d'oeuvre, taxes, entretien et dépréciation — et procurer une rémunération raisonnable aux actionnaires".



SOUSSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour dragage, Port-Daniel, P. Q.", seront reçues jusqu'à 3 hres p. m. (heure normale de l'Est), le mercredi 5 janvier 1949.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur régional, J.-A. Laniel, 6, rue Saint-Jean, Rimouski, P. Q.

Les soumissions doivent comprendre le remorquage de l'outillage, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux doivent avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis cette date.

Un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour le solde. Le cautionnement ne doit, en aucun cas, être inférieur à \$500 pour chaque endroit.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 décembre 1948.

Coin des enfants

SOYEZ PRUDENTS!

Mes chers enfants,

Il n'est pas superflu de vous parler de prudence quelques jours avant les vacances de Noël et du jour de l'An. Chaque année les accidents sont nombreux et plusieurs garçons et fillettes doivent prendre le chemin de l'hôpital. Le ski, le patin, la traîne sauvage ou le traîneau sont responsables en grande partie de ces accidents. Au jeu, on semble prendre plaisir à ne pas observer les règles les plus élémentaires de la sécurité.

On ne songe pas que le danger est là tout près. La moindre témérité peut vous conduire aux pires malheurs.

En certains milieux on ne comprend pas que l'on peut aussi bien se récréer en prenant garde aux obstacles, aux autos, etc.

Ce ne sont pas les avertissements qui manquent. Dans les écoles, dans nos familles, professeurs et parents chaque jour demandent

aux petits d'être prudents. Ils leur indiquent la meilleure route à suivre. Il ne sert de rien de faire le matamore, l'audacieux pour épater le voisin et risquer d'être infirme pour la vie. Si vous visitiez l'hôpital, vous seriez surpris de constater combien il y a de jeunes victimes qui gisent dans les petites couchettes blanches. Si vous interrogez les personnes commises à leurs soins, elles vous diront qu'un Tel ou une Telle s'est blessé en tentant de glisser sur une pente trop raide.

Mes chers enfants, n'oubliez jamais que vous n'avez pas le droit de jouer impunément avec votre vie. Gravez-vous bien dans la tête que vous êtes nos successeurs et que votre ville, votre province et votre pays ont besoin de vous. Dans les temps difficiles que nous traversons actuellement, il importe de compter sur une race forte et non éclopée. Vous vous devez de vous conserver en bonne santé et d'être prudents, je répète ce mot volontairement. Finissez bien l'année et commencez en beauté la nouvelle.

(La Presse) Grand-Maman

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

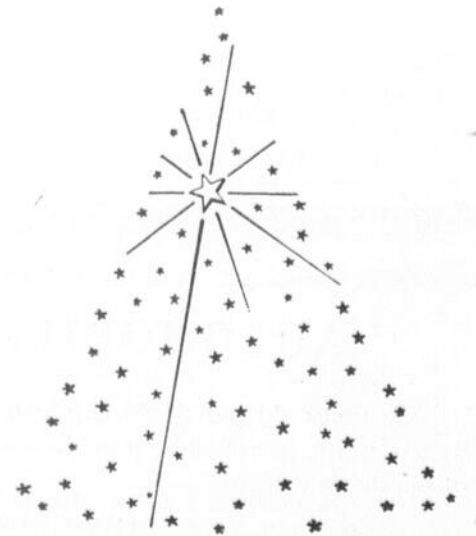
Joyeux Noël à Tous!



Quelques-uns des joyeux invités à la Fête de Noël des employés de Molson's en 1948.



Noël est, avant tout, la Journée des Enfants... leurs cris de joie, leurs sourires ravis, nous rappellent qu'il peut y avoir encore, dans un monde déchiré, du bonheur et cette paix du coeur qui appartient aux "hommes de bonne volonté". Puisse, en ce beau jour, leur rire heureux trouver un écho dans le coeur de chacun de nous...



 * * * * *
NOUVELLES DE ST-JUSTIN
 * * * * *



ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

NAISSANCE.

M. et Mme Gabriel P. Gagnon ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 21 décembre, sous les prénoms: Marie, Rose, Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Déziel de Ste-Ursule, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Yvette Gagnon. Nos félicitations!

★
NOS ROUTES!

Pour le bénéfice des personnes éloignées qui aimeraient visiter leurs parents de St-Justin à l'occasion des fêtes, il nous fait plaisir de les informer que nos routes sont actuellement en très bon état et qu'on peut circuler librement dans tous les coins de la paroisse et de la région.

★
ACHAT D'UN "BULL-DOZER".

MM. Albert Baril et Lionel Brissette viennent d'acheter conjointement un "Bull-Dozer" neuf, de marque International. Ils en accepteront livraison vers le mois de mars.

★
A L'HOPITAL.

Mme Irénée Bastien séjourne depuis le début de la semaine à l'Hôpital Général, de Verdun, où elle a du subir une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt retour à son foyer.

★
NAISSANCE.

Le 22 a été baptisé Joseph Jacques Emile, enfant de Denis Plante et de Agnès Sarrasin. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bastien, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations!

COMMUNION GENERALE.

Dimanche à la messe de 7 hres, communion générale qui terminera le Triduum de Noël.

★
BENEDICTION DES ENFANTS.

Le jour de Noël, à la suite des Vêpres qui auront lieu à 2½ hres, bénédiction des enfants et salut solennel du T. S. Sacrement.

★
BANCS.

Dimanche, vente des bancs non payés.

★
GRAND'MESSES. SEMAINE DU 26 DECEMBRE.

LUNDI, pour Jos. Pépin, par Mme Napoléon Arel.
MARDI, 6½ pour Mme Phiforum Gagnon, par M. et Mme Clément Masson.

7 h. à N.-Dame du Cap, par une paroissienne.
MERCREDI, 6½ pour Edmond Ladouceur, par Mme Gérard Livernoche.

7 h. pour Mme Romulus Lafrenière, par Gilbert Hervieux.
JEUDI 6½ pour Mme Raphaël Pâquet, par M. et Mme Arthur Boucher.

7 h. pour Jos. Villeneuve et les parents défunts, par Mme Jos. Villeneuve.

VENDREDI, 6½ hres, pour les défunts de la famille de M. et Mme Paul Bussièrès.

7 h. pour Noé Bellemare, par M. et Mme Aimé Lebeau.

★
VA ET VIENT.

M. et Mme Albert Gariépy sont allés passer la récente fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Aimé Gaboury de Louiseville chez M. Nap. Ga-

boury, en fin de semaine.

M. et Mme Antonin Gagné de passage à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Emile Chevalier de Louiseville chez M. Charles Lemyre, récemment.

Mme Arthur Béland de passage à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville de passage à St-Justin, lundi.

M. Jos. Langlois N. P. en voyage d'affaires à Montréal, au cours de la semaine.

M. Louis Héroux ainsi que M. et Mme Rosaire Héroux de St-Maurice chez M. et Mme Jos. Langlois, mercredi.

Mlle Pierrette Gagné est allée à Montréal, lundi.

CONTRE LE FLEAU DE L'ALCOOLISME

L'épiscopat de la province de Québec continue à dénoncer le fléau de l'alcoolisme et à réclamer qu'on le combatte sans répit. D'une lettre de S. Exc. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, à son clergé, nous extrayons ces lignes: "Les ennemis de la sainte cause de la tempérance ne désarment pas; ils cherchent sans arrêt à rendre l'alcoolisme et l'ivrognerie plus faciles à tous les faibles de volonté, ils travaillent à répandre l'habitude de boire des liqueurs alcooliques; ils s'efforcent de multiplier les lébits de boissons, les magasins de liqueurs; les restaurants-abreuvoirs, les tavernes ou buvettes, les hôtels licenciés, les licences du tourisme et les licences dites de vingt-quatre heures, où nos jeunes gens se perdent avec les vieux buveurs. Après cela, ne nous étonnons pas du chiffre énorme, scandaleux et désespérant, de la consommation moyenne par personne des boissons alcooliques chez nous". Et après avoir rapporté un exemple de violation ouverte de la loi, dans un milieu rural, tolérée par les autorités, Son Excellence conclut: "Dans ces temps où la recherche des plaisirs sensuels devient universelle, l'intempérance se montre la plus fréquente et la plus sordide des occasions de péché". Aussi le clergé et tous les bons citoyens doivent-ils combattre énergiquement ce vice. Qu'ils appuient leur lutte sur la prière, sur la récitation du chapelet quotidien, comme l'a demandé la Sainte Vierge à Fatima.

MERCI!

Cordial merci à tous ceux qui remplissent notre formule d'abonnement, et nous la retournent avec leur souscription pour une année. C'est un témoignage d'appréciation qui fait plaisir, et qui reste un encouragement à continuer de faire mieux notre travail.

Merci à tous ces nouveaux amis!
 Bienvenue aux nouveaux abonnés.

Nous sommes toutes plus ou moins "snobs", sans nous en rendre compte. Oh! nous nous défendons! Nous réprouvons ce penchant, mais nos actes, nos gestes prouvent tout le contraire.

Un grand nom fait "important"; il se glisse bien dans une conversation. Souligner qu'on a un oncle haut placé, un frère directeur d'une compagnie florissante, donne un certain prestige. Après tout, on n'est pas le premier venu, même si on ne sort pas de la cuisse de Jupiter. Saluer chapeau bas une personne influente est plus agréable que sourire aux humbles.

Etre élégante, bien paraître flatte l'orgueil; l'apparence, voilà ce qui compte. En somme, on accorde plus d'importance à l'extérieur qu'au fond.

Les honneurs et les faveurs insignes comblent d'aise. On affiche un air de supériorité quand son vis-à-vis commet une maladresse; il est fréquent de taxer les autres de manque de goût, de culture, d'éducation. Et bien mal venu celui qui oserait contredire l'opinion qu'on a de sa petite personne.

Sentiments bien humains, mais combien peu charitables! Et les "snobs" qui s'ignorent sont légion!

Le snobisme nuit plus aux snobs qu'au prochain qui s'en amuse fort, souvent sans que les intéressés s'en doutent le moins du monde!

—O—
 La jeune fille qui se mariera au temps des lourdes chutes de neige ne sera pas moins élégante, ni moins heureuse que celle qui avait choisi le traditionnel mois de juin.

Le voile, témoin presque impalpable d'une heure certaine de bonheur, doit être l'objet d'un choix judicieux, car la coiffure de la mariée tient une place importante dans l'ensemble de la toilette. Ce jour-là, elle ne doit pas changer la manière de coiffer ses cheveux. Elle doit demeurer elle-même et saura toujours trouver une couronne, un diadème ou un béguin qui pourra s'adapter à son type et mettre sa beauté en valeur.

Une robe de mariée en satin damassé blanc exquise dans sa simplicité, demeurera très jeune d'allure avec un voile long et nuageux, retenu par un petit béguin de fleurs d'oranger.

Pour celles qui ont le front ombragé d'une légère frange, une couronne de fleurs maintenant le voile en hauteur, conviendra très bien et amincira un visage trop rond.

Le tulle drapé, retenu par un bandeau de plumes blanches, sera particulièrement joli pour l'automne. Il a l'avantage de grandir la silhouette et il s'accorde bien d'une coiffure bouclée.

Le diadème de fleurs d'oranger se porte avec des cheveux relevés ou coupés par une raie. Il permet de rabattre le voile sur le visage. Quant au petit bonnet de fleurs d'oranger, maintenant le voile en hauteur, conviendra très bien aux coiffures plates et adoucit l'ovale de la figure.

—O—
MADELEINE VOUS ECRIT:

Les souliers sont sans contredit d'un grand apport dans une toilette. Aussi devez-vous les choisir avec soin. Nous vous présentons quelques modèles originaux et chics.

Un nouveau modèle de soulier très populaire est l'escarpin décollé en pointe, exécuté en tissu métallique pourpre et or, comme le sac assorti qui l'accompagne.

Un soulier original et frappant, confortable et gracieux, voilà ce que recherche l'élégante pour accompagner ses toilettes du soir. Le modèle plate-forme, en satin, richement brodé de pierreries et de clous, n'est cependant pas exagérément lourd et est certainement très brillant.

C'est en blanc et or qu'on retrouve ce nouveau tissu métallique, dans un élégant escarpin opéra et sac à main assorti. Ce modèle est aussi fabriqué dans plusieurs autres teintes pour le soir.

—O—
COURRIER DE MADELEINE: —

Q. — Je recevrai, à l'époque des fêtes, la visite d'un correspondant éloigné. Dois-je le présenter à ma famille? Je voudrais lui faire une belle réception.

Sur les ailes de l'oiseau bleu.

R. — Vous présenterez votre correspondant à votre famille dès son arrivée. Une réception intime lui plaira sans doute plus que tout. Si votre correspondant peut se payer une visite, il peut aussi sans doute se payer une chambre d'hôtel. Soyez simple, naturelle, c'est la meilleure impression que vous puissiez faire.

MADELEINE.

APOSTOLAT PATRONAL

Madrid — L'évêque de Jaen vient de publier une lettre pastorale adressée à ses diocésains sur la nécessité urgente de l'apostolat patronal. Le document commence par des citations de Balmes et de Donoso Cortès qui prophétisèrent le chaos que le socialisme devait amener dans le monde. La pastorale décrit ensuite les conséquences de la révolution sociale du XIXème et ajoute: "Les affaires ne s'arrangeront pas et la jungle ne redeviendra pas la ville pacifiée, si riches et pauvres ne se donnent pas le baiser de paix au pied de l'autel. Aux lueurs des flammes de l'incendie qui a dévoré la moitié de l'Europe, nous voyons s'avancer les légions des prêtres et des laïcs de l'Action catholique élevant le crucifix comme au temps de la chute de Buzance et annonçant, comme St-Paul: "L'Evangile est le salut de tous ceux qui croient". Dans les pages de l'Evangile et auprès du magistère pontifical qui interprète celles-ci, selon les diverses situations des peuples, les maîtres et les chefs d'entreprises trouveront les très sages leçons de l'apostolat, en se basant sur des citations de Léon XIII, Pie XI et Pie XII.

Cadeau qui sera apprécié!

Tous les ans, durant les Fêtes, il vous faut penser aux cadeaux que vous devez faire à vos parents et amis. Dans le but de simplifier cette corvée, nous vous suggérons de donner un abonnement à L'ECHO DE LOUISEVILLE qui, sans être cher, plaira sûrement à la personne qui le recevra.

Complétez la formule ci-jointe:

Vous trouverez ci-inclus, la somme de

pour mois d'abonnement à L'ECHO DE LOUISEVILLE que vous enverrez à:

NOM

ADRESSE

De la part de

Maskinongé

DECES:—

Nous apprenons avec regret le décès de Mme Joseph Paquin née Amanda De Carufel décédée lundi matin. Nos plus sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

VA ET VIENT:—

M. Gilles Brousseau de Montréal en visite dans sa famille en fin de semaine.

Mme Emile Rinfret à Louiseville par affaires samedi dernier.

M. et Mme Jérôme Guinard de St-Paulin de passage chez M. et Mme Donat Guinard samedi.

Mlle Simone Lemire à Louiseville dans le courant de la semaine dernière.

Miles Réjeanne Marchand et Laurette Dupuis à Louiseville par affaires samedi.

Mme Hormisdas Bastien, Mlle Simone Bastien de passage aux Trois-Rivières samedi dernier.

Mme Donat Guinard, Mlle Lucie Anna Guinard aux Trois-Rivières samedi dernier.

M. et Mme J. Beaudoin de Louiseville en fin de semaine chez M. et Mme Edmond Bacon.

Mlle Clémence Vanasse de passage à Louiseville lundi dernier.

La courriériste de Maskinongé souhaite à tous ses parents, amis et lecteurs un "Joyeux Noël"!

Ste-Ursule

STE-URSULE

BAPTEME:—

Le 19 décembre, à M. et Mme Benoit Lambert (Cécile Bastien), un fils, baptisé sous les noms de Joseph Léopold Yvon, Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Bastien, oncle et tante de l'enfant.

FETE CHEZ NOS FERMIERES:—

Le dimanche 19 décembre, dans l'après-midi, avait lieu aux salles des Fermières, une magnifique exposition de crèches de Noël, crèches confectionnées par les jeunes de la paroisse. C'était vraiment beau à voir.

On avait, à cette occasion, préparé un magnifique programme dont l'exécution fut une réussite complète.

Une petite pièce fut, en effet, exécutée par des jeunes avec un réalisme saisissant.

S'il nous était permis d'exprimer un regret, au nom du public, ce serait: que de belles choses sont perdues pour la masse parce que nous n'avons pas de local approprié.

Espérons qu'avant trop longtemps nous pourrions jouir de toutes les belles choses qu'exécutent nos fermières.

Nous nous joignons à quelqu'un qui a vu de près se dérouler cette belle fête pour féliciter celles qui préparent et font exécuter de si belles choses.

PREDICATEUR:—

Dimanche le 19 encore, le Rév. P. Lajoie, s.j., qui a prêché la retraite de la Ligue du Sacré-Coeur et de l'Apostolat de la prière au cours de l'automne, est revenu donner le sermon en insistant de nouveau sur la pratique conoëillée et encouragée par les Papes, de l'Apostolat de la Prière. Ce magnifique sermon fut religieusement écouté par toute l'assistance. A

LIONEL BRISSETTE
Transport général
Tél.: 902 S. 4
ST-JUSTIN, Qué.

Tél.: 135
DR. HERMANN DENONCOURT
Chirurgien-Dentiste
80 St-Laurent, Louiseville
(En face de la Banque Canadienne Nationale).

nous maintenant de mettre en pratique ces pieux conseils.

Le soir du même jour, à huit heures, à la sacristie de l'église paroissiale, le même Rév. Père Lajoie assisté du Rév. Frère Amédée, firent exécuter sur la toilt un magnifique programme de vues. Une malgre assistance profita de ces belles choses. C'est regrettable, mais que faire...

VISITEUR DISTINGUE:—

On nous informe en dernière heure que la population aura l'avantage d'avoir comme prédicateur à Noël, un enfant de la paroisse en la personne du Rév. P. Georges-Marie Rivard. Notre Père spirituel nous favorise généreusement en nous procurant l'avantage d'entendre ces prédicateurs distingués et nous devons, pour le moins, l'en remercier bien sincèrement.

MARGUILLIER:—

Dimanche dernier à une assemblée de francs-tenanciers de cette paroisse, M. Elphège Béland, cultivateur de la concession Petite Carrière, a été élu, par acclamation, marguillier en remplacement de M. Chs-Ed. Charette, marguillier sortant de charge. Le conseil de Fabrique se compose donc pour 1949, comme suit: Président M. le curé J. Rinfret, Marguillier en charge M. Hervé Picotte, Marguillier en second, M. Adrien Picotte et troisième marguillier M. Elphège Béland, le nouvel élu.

Nos plus sincères félicitations à M. Béland pour le poste de confiance qui vient de lui être confié par ses concitoyens.

VACANCE DES FETES:—

Tel qu'annoncé au prône de la messe paroissiale dimanche dernier, la vacance du jour de l'An dans les écoles sous le contrôle de la Commission scolaire sera comme suit: Les classes seront fermées le 23 décembre au soir, pour être réouvertes le 11 janvier au matin, 1949.

VA ET VIENT:—

Mme Marcellin A. Lessard, en voyage d'affaires dans la Métropole au cours de la semaine.

M. et Mme Paul-Emile Lambert, à Montréal, en fin de semaine. On profita de leur passage en ville pour leur faire l'honneur d'être parrain et marraine d'un nouveau-né, enfant de M. et Mme René-Paul Lambert. Nos félicitations.

M. Alfred Bélanger à Montréal, mardi.

M. Henri-Paul Bélanger en voyage d'affaires aux Trois-Rivières, lundi. Avec plusieurs copains ils firent la visite de plusieurs magasins et de magnifiques occasions leur furent offertes. Ils surent en profiter.

Mme Eugène Grenier en visite chez sa fille Mme Léo Michaud, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme J.-O. Baril de Yamachiche de même que Mme Jos. Morin de Louiseville, étaient en visite chez M. J.-A.-Ed. Baril, dimanche après-midi.

Plusieurs de nos paroissiens sont allés aux Trois-Rivières lundi dernier pour assister au procès du Roi vs Laberge. Nous avons remarqué MM. Irénée Gagnon, Marc-Henri Gagnon, Adélar Fournier, Camille Lambert, P.-E. Livernoche, Lyvall Lessard, Edouard Vincent, J.-B.-Maurice Lessard, etc. Le jugement dans cette cause sera rendu plus tard.

Mlle Jeannine Michaud, de Louiseville, était dans sa famille dimanche.

St-Edouard

FERMIERES:—

Les artichauts, le céleri, les radis, les asperges doivent être des mets favoris pour les rhumatisants: La laitue est sudorifique, narcotique et soulage dans les affections des voies digestives;

Les betteraves sont laxatives et rafraichissantes;

L'oignon est un aliment magique, sorte de panacée contre les vers, les digestions lentes, la gravelle, etc;

L'oignon bouilli peut être servi journellement contre l'artério-sclérose;

La soupe à l'ail prise le matin, à jeun, est un excellent dépuratif. L'économie est une belle chose,

Qui aime le chic s'habille "Chez Thérèse"
(Mme T. BÉLAND, prop.)
31 rue St-Laurent LOUISEVILLE Tél.: 140

croit le peuple, mais pratiquée par le voisin.

HISTOIRE LOCALE:—

Il y a 33 ans, c'était le début. L'année 1916 doit être l'année des cadeaux: autel, ciboires et calice; linge de toutes sortes pour le culte; ornements pour les offices liturgiques; jusqu'aux meubles et armoires nécessaires à l'église; c'est concours de générosité des paroisses environnantes pour doter St-Edouard, la nouvelle paroisse-mission, de tout ce qu'il lui faut.

Un don à noter: calice et ciboire d'une grande valeur, façonné au marteau de pièces d'argent — v.g. de 0.25 ou 0.50.

La paroisse Ste-Ursule et la paroisse St-Didace ont une mention spéciale: Contribution importante en argent qui fournit le nerf non de la guerre, mais d'une situation financière solide. Mgr Béland, alors Curé de Maskinongé, fait un placement à fonds perdus. Si bien que St-Edouard peut vivre une vie paroissiale sans dettes. Ce n'est pas le luxe; loin de là, mais les gens sont de ceux qui savent se contenter de peu: c'est le bonheur de ce temps-là.

REQUETE D'ERECTION:—

On a terminé la signature de la requête d'érection canonique.

Cette requête contient la signature de 114 francs-tenanciers sur un total possible de 125.

St-Léon

VOYAGES A CHICAGO:—

Si parfois, cela inquiétait certains gens à propos de voyages à Chicago. Ne vous en faites pas plus longtemps. C'est tout simplement une partie de "Cinq cents" qui n'a pas enregistré aucun point.

Prière à qui de droit d'apprendre à jouer aux cartes.

Tes amis de Chicago!

St-Barthélemy

DEUX OURS ABATTUS:—

Deux des meilleurs chasseurs de la région sont fiers de leur coup. Le mardi, 14 décembre, ils ont abattu deux ours, dont l'un pesait plus de 300 lbs.

En allant continuer son bûchage sur sa terre à bois du 7e rang, M. Justin Laurent découvrit un trou qu'il supposa être une cache d'ours en hivernement. Il descendit rapidement avertir son voisin, M. Jean Barrette, et tous deux montèrent bien armés à la montagne.

Après une inspection "très prudente" des lieux, ils constatèrent que la cache était habitée. Ils firent feu sur l'animal le plus proche, lorsque soudain un deuxième ours sortit et se dressa devant eux, pas de bonne humeur du tout.

On a beau avoir déjà "vu l'homme qui a vu l'ours", on éprouve toujours un petit tremblement de mollets devant une apparition si peu sympathique. Mais, comme on ne peut le supposer, nos chasseurs ne firent pas de longues réflexions et épaulant leurs armes ils abattirent promptement la bête avant qu'elle ne vienne les caresser.

D'après leurs constatations, MM. Laurent et Barrette prétendent qu'un troisième ours a été domicilié pas très loin des premiers. Nous leur souhaitons bonne chance pour une deuxième expédition. Leurs amis qui ont mangé de "l'ours à l'indienne" sont bien prêts à recommencer bientôt. Et trois ours de moins au printemps rendraient les moutons plus tranquilles...

A L'ECOLE D'AGRICULTURE:—

La visite de M. Jean-Paul Lettre,

B.S.A., Chef de la Division des Ecoles d'Agriculture, Service de l'Enseignement Agricole de la Province de Québec. M. Lettre a fait son inspection d'automne avec tout le tact et la conscience qui le distinguent. Arrivé le mercredi soir, 15 décembre, il est retourné le lendemain soir. M. Lettre est l'assistant de M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole de la province. Il a la charge de visiter les dix-huit Ecoles Moyennes ou Régionales d'Agriculture de la Province et les sept Orphelinats agricoles: au total, vingt-cinq établissements.

"Les Joyeux Copains". — Cette troupe de jeunes de Louiseville est venue à St-Barthélemy, le jeudi soir, 16 décembre. Soirée d'amateurs au programme varié, comprenant chansons, musique, petits sketches.

"Etablissement rural". — Le samedi soir, 18 décembre, causerie du Rév. Père Louis Parent, O.M.I., dans la salle de l'Ecole d'Agriculture, sur les possibilités d'établissement dans la région de La Rivière la Paix, en Alberta. Causerie illustrée par la projection de deux beaux films, spirituellement commentés par le Père Conférencier. Causerie vivante, captivante, franchement apostolique! Dommage que le public ait brillé par son absence... Il avait pourtant été invité du haut de la chaire, le dimanche précédent. Nos jeunes agriculteurs formaient heureusement un auditoire susceptible de bénéficier des avantages exceptionnels d'une causerie aussi distinguée que celle du Père Parent. A signaler la présence de M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier diocésain de la J.A.C. et de l'U.C.C.; de la famille Champagne de Lanoraie; des demoiselles jacistes: Gilberte Dumaine, Monique et Pauline Caumartin.

La J.A.C. à l'Ecole d'Agriculture. — Dimanche matin, avant la

grand'messe, assemblée plénière de la section jaciste de l'Ecole, dont le Père Gildas Thériault est le dévoué aumônier. Elle était sous la présidence d'honneur du Père Directeur. Ouverture par la prière. Lecture de l'Evangile du IVe dimanche de l'Avant suivie d'un questionnaire pratique. Conférence par Jean Desrochers, finissant, sur "La Formation des Chefs en A.C." Assemblée rehaussée par la présence du Rév. Père Louis Parent, o.m.i., conférencier de la veille, et de M. l'abbé Ferd. Mousseau, aumônier diocésain qui, avec éloquence, ont adressé le mot de la fin. M. Henri Beaudoin (St-Jacques), élève de 1ère année, est le président actif de la section.

Cinéma. — MM. les Commissaires, dans une assemblée régulière tenue le treize décembre, ont modifié leur résolution passée à la séance du 25 novembre concernant la défense de l'admission des enfants aux séances de cinéma qui se donnent dans la salle de l'Ecole d'Agriculture. A l'avenir, les enfants qui tombent sous la juridiction scolaire, sont autorisés à assister aux séances de cinéma éducatif qui se donnent chaque dimanche soir. Mais la défense d'assister aux grands films du mardi soir demeure.

Cinéma. — Les prochaines séances de cinéma n'auront lieu qu'en janvier prochain. Le dimanche soir, le 9 janvier, "cinéma éducatif". Le mardi, 11 janvier: "Deux nigauds sur une Ile" comédie d'Abbott et Costello.

Vacances. — Les vacances de Noël et du Jour de l'An pour les élèves de l'Ecole d'Agriculture sont fixées du 23 décembre au 7 janvier.

U.C.F.:—

Jeudi dernier, le 16 décembre se (suite à la page 9)

Nous remercions notre distinguée clientèle pour son digne patronage, et nous sommes heureux de lui offrir nos meilleurs souhaits de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année!

GÉO A. GIGUÈRE
HORLOGER & BIJOUTIER
DIAMANTAIRE
60, St-Laurent Louiseville
Tel: 226

St-Barthélemy

(suite de la page 8)

tenait la réunion mensuelle de l'U.C.F. Comme il est de tradition; nous avons remplacé les études habituelles par un délicieux goûter, préparé et servi par nos bonnes fermières.

Notre bon curé M. le Chanoine L.-P. Lamarche, nous a fait le plaisir de se joindre à nous pour la circonstance, nous en sommes bien fières, et nous l'en remercions beaucoup.

Le mot de bienvenue fut adressé par Mme Léo-Paul Barrette, présidente, et à peine le souhait "Bon appétit" fut-il lancé, que commença la ronde des sandwiches accompagnées des hors-d'oeuvres; suivit de près la danse des gâteaux avec chacun leur appareil particulier, et pour finir, nos mis les bonbons vinrent jeter leur note sucrée, toujours appréciée. Chacun des figurants avait le tour de plaisir, tellement que tous les invités parurent bien satisfaits, et de dire quelques-unes: faudra-t-il attendre le prochain mois de décembre pour recommencer?

Après le goûter, M. le Curé nous encouragea à continuer nos activités, qui devraient pénétrer dans tous les foyers de la paroisse, pour atteindre leur but. Si dans chaque famille, la maman et les jeunes filles (surtout celles qui préparent leur trousseau) pouvaient tirer plus de profit de leurs dix doigts, dans le domaine du tissage et de la couture par exemple, quelle source d'économie ce serait, et quelles bonnes femmes de maison départeillées on aurait dans nos foyers.

Ensuite, on procéda au tirage de la couverture de laine, mise en règle en septembre dernier. Mme Joseph Mayer en fut l'heureuse gagnante. Félicitations.

A la fin de l'assemblée, il a été décidé que le cercle ferait un autre envoi de vieux lainages au début du mois de février 1949. La responsable en est Mlle Dolorès Lebeau, veuillez vous adresser à elle pour tous renseignements.

Répetons qu'il faut enlever boutons, doublures, coton et tout ce qui n'est pas de laine, et n'oubliez pas de mettre au dehors et au dedans de votre envoi, votre nom, adresse, avec quantité et couleur des couvertures demandées.

Couverture d'auto: quadrillée sur fond marine, chameau ou marron: 7 lbs de tricots de laine blanche ou 11 lbs de lainage de couleur et \$2.75.

Couverture de lit: couleur chameau, vin, vert, bleu, rose et mauve: 7 lbs lainages blancs ou 11 lbs lainages de couleur et \$2.75.

Couvertures de lit, grises: avec rayure bleu, rose ou vert: 11 lbs de lainages de couleur et \$2.50.

Couvertures blanches: 6 lbs de bonne laine lavée et \$2.25.

Couvertures blanches avec rayures bleu, vert, rose: 7 lbs tricots blanc et 2 lbs de laine et \$2.50 chacune.

Couverture de bébé: 6 lbs de lainages en couleur ou 4 lbs lainages blancs et \$1.50.

Nous espérons que ces renseignements vous seront utiles et qu'ils inciteront les non-membres, à faire

partie de notre association.
G. Dumaine, sec.

DE CI, DE ÇA...

Jeudi soir sont arrivées huit demoiselles, mexicaines et de l'Amérique Centrale, pour une vacance de quinze jours chez Mme Edmond Brissette. Ces demoiselles, qui suivent des cours au Couvent d'Outremont, viennent passer les Fêtes parmi nous et nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

La maison que M. Albert Valois est à construire en plein coeur du village sera bientôt prête et peut être occupée dès la mi-janvier par qui... la voudra.

Mme Edmond Brissette, Mlle Françoise Brissette, M. et Mme Jos. Mercure, ont assisté, dimanche dernier, à la première messe du Père André Mercure, O.M.I., dans l'église de St-Germain d'Outremont.

Grande foule, samedi dernier, chez Alban, pour assister à l'arrivée du Père Noël! Les enfants et... les grands ont bien goûté l'initiative de notre concitoyen.

Et à tous les patients lecteurs de ce modeste courrier, la plus joyeuse des fêtes de Noël!

**M. J.-A. De SEVE DEVIENT
PRESIDENT
DE FRANCE-FILM**



M. J.-A. De SEVE

Le président de Renaissance-Films Distribution, M. J.-A. De Sève, devient président de la Compagnie France-Film.

M. J.-A. DeSève, l'un des premiers artisans de France-Film et qui en fut le directeur général durant plus de dix ans, succède au poste de président et directeur général à M. Alban Janin, décédé il y a quelques mois.

Le nouveau président M. J.-A. DeSève a toujours occupé une place de premier

plan dans les progrès du film français en notre province. Dès 1939, il formait une société pour la diffusion du film français à Montréal et dans quatre des principaux centres du Québec. Puis, en 1933, il prenait la direction du Saint-Denis et de quatre autres salles importantes qui, par la suite, devaient passer sous la gestion de France-Film alors que M. DeSève en était l'administrateur.

Il importe aussi de souligner que M. DeSève s'est activement intéressé à la fondation et au développement de Renaissance-Films Distribution. Cette société après avoir réalisé "Le Père Chopin" a construit de très importants studios à la Côte-des-Neiges.

M. DeSève le déclarait récemment: "Avant de produire des films il importe d'assurer leur distribution. France-Film devient donc le jalon nécessaire. Cette compagnie continuera de distribuer sur tous les écrans français du Canada les films produits en France de même que ceux que Renaissance-Films mettra au tournage très prochainement."

Au service d'une grande cause Au cours d'une conférence qu'il tenait aux bureaux de France-Film — alors qu'il savait son personnel, M. J.-A. DeSève a fait les déclarations suivantes: "France-Film et Renaissance-Films unissant leurs efforts, celle-ci ses studios; celle-là ses facilités actuelles de distribution ne vont plus cesser de grandir et deviendront conjointement la plus puissante industrie canadienne-française du genre. Une grande ère nouvelle se prépare pour France-Film et je veux employer toutes mes énergies à son expansion. Je retrouve d'excellents collaborateurs et je suis assuré que tous travailleront la main dans la main pour le succès d'une grande cause: le film français dans Québec et le film canadien produit dans Québec."

Distribué par France-Film Quelques heures seulement après avoir été choisi président et directeur général de France-Film, M. J.-A. DeSève, président et directeur-gérant de Renaissance Films, signait une entente avec M. René Germain, président de Québec Productions Corporation pour la distribution du film "Un homme et son péché". Ce film qui est présentement au montage sera vraisemblablement présenté en grande première vers la mi-janvier, au théâtre Saint-Denis, propriété de France-Film.

**LES DISCIPLES DE
MASSENET A RADIO-
CANADA**

Le vendredi, 24 décembre 1948 à 10.15 h. du soir

La veille de Noël, les Disciples de Massenet interpréteront des chants religieux à Radio-Canada. Ce concert sera diffusé de la grande chapelle du collège de Montréal, de 10.15 h. à 10.45 h. du soir.

M. Félix Bertrand accompagnera le choeur à l'orgue et la narratrice, Sita Riddez, lira un texte de René-O. Boivin.

La réalisation est de Mme Berthe Lavoie.

La Vie Religieuse.

**LE CATHOLIQUE DOIT SE
LIBERER DE L'EMPRISE
DE LA VIE MODERNE**

Cité du Vatican. — Les efforts de l'éducation catholique doivent être dirigés contre l'emprise de la vie moderne sur l'homme. C'est le conseil donné par le Pape Pie XII au monde entier. Le Saint-Père a déclaré que la vie moderne comprime l'homme comme un serpent qui enserrer sa victime dans ses anneaux.

La lutte contre cette emprise, a dit Notre-Saint-Père, est un des principaux objectifs assignés aux efforts de l'éducation catholique.

Parmi les autres objectifs figurent la réaction contre la versatilité morale, et "le désir effréné de succès facile, en fonction de quoi tout est jugé, sans considérer si telle chose est vraie ou fausse, bonne ou mauvaise, légale ou illégale."

Le Souverain Pontife s'adressait aux membres de l'ordre religieux des diacres pauvres de la Mère de Dieu, à l'occasion du 3e centenaire de la mort de leur fondateur, saint Joseph Calasanzio. Cet ordre possède 145 écoles en Europe et en Amérique.

Le Pape a loué l'oeuvre de cet ordre enseignant, ajoutant que l'éducation catholique d'aujourd'hui doit avoir en vue certains buts spéciaux dont l'opposition à "l'agitation, à la multiplicité sans limite, à la pression de la vie moderne qui ligote presque aussi étroitement l'homme qu'un serpent".

"L'éducation catholique, a dit le Souverain Pontife, doit former des hommes qui savent garder leurs règles de conduite au milieu du ballonnement des notions morales qui assaillent la jeunesse sous les mille formes de la superculture des livres, des images et des films."

L'EDUCATION SOCIALE

Poursuivant sa campagne d'éducation, l'Ecole Sociale Populaire a tenu des Journées sociales à Sudbury, le 31 octobre et le 1er novembre. Les PP. Ledit et Cousineau y ont montré quel est l'erreur du communisme, pourquoi l'Eglise s'y oppose, comment on arrêtera ses progrès. Dans cette région minière où les travailleurs de toute nationalité sont nombreux, l'exposé de la doctrine et des oeuvres sociales de l'Eglise ne pouvait être que bienfaisant. Les ouvriers catholiques ont été fortement encouragés à se grouper ensemble pour sauvegarder leur foi, améliorer leur situation matérielle et agir comme un levain dans la masse.

L'Ecole Sociale Populaire vient aussi de publier en brochure le travail présenté à la Semaine sociale des Trois-Rivières par M. Bolté, P.S.S., sur l'Education sociale. On y apprendra comment cette éducation, de plus en plus nécessaire, peut être donnée au foyer, à l'école, dans les cercles de jeunesse, dans les groupes de patrons et d'ouvriers. Une abondante bibliographie a été ajoutée en appendice.

PRATIQUONS L'ACHAT CHEZ-NOUS !



L'honorable Paul Martin présente à madame Mario Dostaler, le millionième exemplaire de "La mère canadienne et son enfant", livre traitant des soins avant et après la naissance des bébés, publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, Ottawa, et distribué par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, Ottawa, et distribué par le ministère provincial de la Santé. Madame Dostaler est la millionième Canadienne à recevoir ce livre gratuitement, et le fait a été souligné par la présentation d'un exemplaire à relier spécialement, avec les hommages du ministère fédéral de la Santé. Apparaissent sur la photo, l'hon. Paul Martin, le docteur Ernest Couture, auteur de "La mère canadienne et son enfant", ainsi que madame Dostaler.

J. A. JULIEN

Assurances générales

Successeur de J.-A. Trépanier

Bureau: 39 rue St-Laurent

Tél: 505

Résidence: 99 rue Notre-Dame

Tél: 274-W

LOUISEVILLE, P. Q.

STABILITE

SECURITE

SERVICE

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1

STE-URSULE, Qué.

EN VRAC...

(suite de la page 2)

aux administrations provinciales, en taxe sur l'essence, pour l'enregistrement de sa voiture et pour son permis de conduire la moyenne de \$90.

C'est 11.6 p.c. de plus qu'il ne lui en avait coûté l'année précédente. En 1946, en effet, nos propriétaires de véhicules automobiles s'étaient contentés d'y aller, à cette fin, d'une contribution totale de \$149,000,000. En 1947, on a exigé d'eux \$17,300,000 de plus ou un total de \$166,800,000.

Ces chiffres ne tiennent aucun compte des droits d'accise ou des taxes spéciales imposées par les municipalités.

De cet argent, les provinces ont perçu \$46,012,824 en frais d'enregistrement et par la vente des permis. C'est près de sept millions de plus qu'en 1946. Les provinces ont aussi obtenu par le truchement de la taxe sur l'essence la jolie somme de \$111,062,820 contre \$73,683,205 l'année précédente, c'est près de cinquante millions de plus qu'en 1946.

Ottawa, qui, en 1946 et dans le premier semestre de 1947, frappait l'essence d'une taxe de guerre spéciale de 3 cents le gallon, a ainsi augmenté ses revenus, en 1946, de \$34,889,990, et, dans le premier semestre de 1947, de \$8,605,249. Après cela il a cessé de taxer l'essence. Presque toutes les provinces, y compris celle de Québec, se sont hâtées de s'emparer des 3 cents le gallon qu'Ottawa avait supprimés dans le but d'alléger le fardeau du contribuable.

En 1947, Québec est allé chercher dans la bourse de ses automobilistes \$37,068,671, soit 42 p.c. de plus qu'en 1946, une année où la province n'avait encaissé dans ce domaine que \$26,020,198.

Il s'est vendu au Canada en 1947 plus d'un milliard de gallons d'essence.

Et l'on dira que les gens ne voyagent pas!

☞ Santa Claus pratique l'achat chez nous!

Selon le ministre fédéral du Commerce, huit sur neuf des jouets destinés au commerce du temps des Fêtes sont de fabrication canadienne. Voilà qui démontre à quel point nos fabricants de joujoux ont su s'emparer du marché domestique pendant et depuis la guerre.

Car c'est par suite de la guerre que le nombre des compagnies fabriquant des jouets au Canada a passé de 50, en 1939, à 350, et que leur chiffre d'affaires, qui atteignait tout juste \$3 millions en 1936, sera cette année de quelque \$20 millions. Le conflit mondial a fait disparaître la concurrence allemande et japonaise.

Les joujoux ne sont pas seulement une source de joie pour les petits; ils sont une source de revenus pour nos industries et nos travailleurs. Voilà une pensée qui devrait faire plaisir à tout le monde en cette saison de réjouissances.

(Le Canada) —
A-t-on songé à toutes les heureuses possibilités qu'il y aurait, pour une industrie de ce genre-là, à Louiseville? Et combien rémunératrice?

Ils arboraient en effet, pour commettre leur "hold-up", de magnifiques masques de pères Noël, à la blanche barbe flottante.

(Le Canada) —
☞ Jusqu'où va l'esprit de Noël?
A Atlantic City, deux bandits ont fait main basse sur une somme de \$2,200 à la pointe du revolver.

Mais ces mauvais garçons ont tenu à prouver qu'ils n'étaient pas tombés si bas qu'ils en aient oublié entièrement l'esprit des Fêtes.

Noël! fête de l'amour

Noël! fête de l'Amour! Du seul véritable Amour! Un Dieu qui s'incarne, par amour! Un Dieu qui se fait homme, pour mieux nous attirer à Lui! Et c'est vous, ô Vierge Marie, qui nous donnez Jésus, le Sauveur du monde! Sommes-nous prêts à la belle fête de Noël? Avons-nous les âmes d'enfant qu'il faut, pour recevoir Jésus dans la crèche? Pour être à la hauteur de notre rôle, avec la simplicité des bergers qui adorent? O Marie, c'est toujours par vous, Médiatrice de toute grâce, que Jésus renaît dans les âmes. Avons-nous entendu vos appels pressants, aimants, vos appels de Mère de miséricorde qui veut donner la paix à nos temps troublés? Prière et pénitence, avez-vous dit...

Dans quels sentiments nous sommes-nous préparés à passer la période des Fêtes, des si belles fêtes liturgiques qui viennent? Avons-nous décidé d'accorder la grande part à Jésus et à vous, Marie? Et que même nos réjouissances de famille, qui vous plaisent tant, soient sous votre signe, sous le signe de la soumission aux enseignements

de l'Eglise? Nous devrions tirer tout le profit spirituel possible de la liturgie de Noël... Que de grâces vous nous réservez, à chacun de nous! Les pauvres comme les riches, tous, tous! Pour vous, il n'y a que vos enfants, tous vos enfants, pour qui Jésus s'est incarné, qu'il a voulu racheter... Comprendrons-nous son Amour? Ce don de Dieu?

Oui, notre Noël de cette année sera le plus beau, le plus riche, le plus élevant de notre vie! Un Noël de charité entre tous les hommes, entre toutes les nations... Un vrai Noël: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté." Sommes-nous vraiment des hommes de bonne volonté? La bonne volonté, ça se prouve, ô Marie... Prière et pénitence, pour sauver le monde, pour gagner la paix... pour mériter la paix... Est-ce que chaque foyer dit son chapelet quotidien? Moi, père de famille, suis-je un modèle de sainteté, de prière, de courage? Moi, mère de famille, suis-je vraiment une mère selon votre Coeur, ô Marie? Nous, enfants, sommes-nous

les enfants que vous attendez de nous, ô Mère de miséricorde?...

C'est Noël: le temps des cadeaux... Avons-nous pensé à vous, Marie? Serez-vous la seule oubliée, en ces temps de fêtes? Avons-nous pensé que votre Coeur se réjouirait si nous vous adressions une aumône substantielle pour la construction de votre Basilique nationale de Notre-Dame du Cap? Ah! que ce serait beau, et comme vous en seriez touchée, si en ce Noël, tous les foyers du Canada catholique vous adressaient un don pour votre Sanctuaire national, pour la Basilique qui devra être debout pour 1954, et dont les travaux commenceront dès 1950... N'est-ce pas que vous souriez, ô notre Madone nationale, et que vous réserverez à notre pays des bénédictions toutes spéciales, des attentions toutes particulières? Alors, entendu... Pour Noël, nous vous adressons un don à votre Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, au Cap-de-la-Madeleine... O Marie, donnez-nous de passer le plus beau, le plus saint Noël de notre vie... Merci, ô Marie, de nous avoir donné Jésus en la sainte nuit de Noël... Merci...
Centre marial canadien

Pour un voyage de dix jours, le "Prince George" de la Canadian National Steamships doit apporter trois tonnes de viande, une tonne de poisson, six tonnes de légumes, trois tonnes de fruits, une tonne et demie de volaille, une demi-tonne de jambon et bacon et une tonne de pain.

Mme EUGENE FARLEY

Salon de chapeaux pour dames et enfants

Bel assortiment de paletots pour hommes et jeunes gens.

Spécialité: Manteaux de fourrure pour Dames.

ST-BARTHELEMY, QUE.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures

Représentant de la Maison PAUL & VINCENT de Louiseville.

Tél.: 32W, St-Barthélemy, P.Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMY, P. Q.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Section des Petites Annonces

AVON! AVON!

Suggestion pour cadeaux de Noël: Magnifiques cadeaux Avon. Agent: MME LEO PAQUET, ST-JUSTIN, Qué.

FOURNAISE A VENDRE

Fournaise chauffant au charbon, à vendre. S'adresser à: J.-R. VADONCOEUR, Tél.: 611 s 3, STE-URSULE, Qué.

POÊLE A VENDRE

A vendre: poêle de marque Rensfrew, chauffant très bien au bois ou au charbon. Réservoir à eau chaude. En parfaite condition. Vendrai à prix raisonnable. S'adresser à: ARMAND JULIEN, 99 Notre-Dame, LOUISEVILLE, Tél.: 274W.

A VENDRE

Fournaise avec fourneau, chauffant au bois ou charbon, 4 ronds. Excellente occasion. Prix de vente \$15. S'adresser à: ETIENNE BELAND, R.R. 2, Haut de la Rivière, LOUISEVILLE, Qué.

PERDU

Épingle à manteau, en or, de format: roses et feuilles; du Théâtre Royal à l'église ou sur la rue Saint-Thomas. Rapporter à: MME EDOUARD HEBERT, 21 St-Thomas, LOUISEVILLE.

MAISONS A VENDRE

Une maison neuve située au village de St-Justin, ou une propriété située à proximité de la gare du C.N.R. à St-Justin, comprenant bonne maison et dépendances ainsi que 20 arpents de terre à foin. S'adresser à: JOSEPH LEFEBVRE, Fils David, ST-JUSTIN (Gérin), Qué.

AUTOS ET TRACTEURS A VENDRE

DODGE Sedan 1947 et MERCURY Sedan 1949 à vendre. Aussi: Tracteur Cub INTERNATIONAL hydraulique neuf, et un ALLIS-CHALMERS 1948 usagé. Le tout en bon ordre. S'adresser à: RENE ST-LOUIS, Tél. 31, YAMACHICHE.

MONTRE PERDUE

Perdue, montre de poignet avec bracelet de métal et fermoir, de marque VADIS, en or jaune, pour dame. Perdue de la rue St-Augustin à la Textiles, ou rues Notre-Dame et St-Martin, lundi le 13 décembre. Récompense offerte à qui la rapportera à: ARMAND DUPUIS, 33 St-Augustin, LOUISEVILLE, Tél.: 483J.

A VENDRE

Bon poêle à bois avec réchaud, chauffant très bien, avec connexion pour eau chaude. Vendrai \$20. S'adresser à: ETIENNE BELAND, R.R. 2, Haut de la Rivière, LOUISEVILLE, Qué.

A VENDRE

Une fournaise à air chaud de plancher, chauffant au charbon, au prix avantageux de \$19.00, et 1 poêle de forme ronde pour \$16.00; les deux ayant été remis à neuf. Aussi, fournaise à l'huile neuve, de marque "FINDLAY", prix régulier \$105.00 pour \$85.00. S'adresser à: J.-L. LAFRENIERE, Tél. 31, MASKINONGE, P. Q.

TRAVAIL SUR METIER

Mlle RITA CASAUBON, fille d'Arthur, de St-Edouard de Maskinongé annonce au public qu'elle peut confectionner sur le métier tout ouvrage qu'on voudra bien lui confier. Ouvrage garanti, prix satisfaisants.

A VENDRE

Glacière électrique neuve, de marque Roy, 7 pds cubes. Livraison immédiate et bonnes conditions. ALBERT BARIL, Tél. 900 s 6, ST-JUSTIN, Qué.

OFFRE SPECIALE

A vendre: jouets, bibelots, coupons, à écouler au prix du gros. Venez constater par vous-mêmes ces aubaines extraordinaires. Satisfaction et service courtois. MME Ls-GEORGES PAGE, 9B rue Ste-Marie (Voisin de la Caisse Populaire), LOUISEVILLE. Tél.: 206.

TERRE A VENDRE

Terre située à St-Justin, rang de l'Ornière, à proximité du C.N.R., de l'école et des magasins, 45 arpents en superficie, avec maison et autres bâtisses. Vendra avec ou sans roulement. S'adresser à: GERMAIN BRISSETTE, ST-JUSTIN.

MACHINES A COUDRE

Vente et réparation de machines à coudre usagées, avec garanti d'un an. Sur demande, nous équiperons votre machine à coudre d'un moteur neuf, avec lumière.

ROBERT TRUDEL, 33 N.-Dame, coin St-Laurent, Tél.: 369 LOUISEVILLE, P. Q.

VENDEURS DEMANDÉS

"ASSUREZ-VOUS un commerce JITO dans LOUISEVILLE, et gagnez de \$50.00 à \$60.00 par semaine. Venez à domicile 225 nécessités garanties. Bel assortiment de BOITES A CADEAUX. Petit capital requis. 30 jours d'essai SANS RISQUE. JITO, 5130 St-Hubert, MONTREAL.

A VENDRE

Caisnes vides en bois de 1 pouce, mesurant 30 x 49 x 13 pouces. S'adresser à: W.-H. GAGNE & FILS, Tél.: 21, ST-JUSTIN, Qué.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

AVIS DE NON RESPONSABILITÉ

A partir de cette date, je ne me rendrai plus responsable d'aucune dette ou obligation contractée par mon garçon Roland Lefebvre, pour quelque raison que ce soit, sans ma signature personnelle, ou une autorisation écrite.

Signé:

JEAN-BAPTISTE LEFEBVRE
57 Ste-Dorothée, Louiseville.
(Le 10 décembre 1948)

★ Encouragez nos annonceurs ★

Le Coin Universitaire.

Vous êtes là

(Collaboration spéciale à l'Echo de Louiseville à l'occasion de la Noël)

Au milieu des ténèbres, dans le pénombre de la nuit, quand tout dort et tout s'ennuie, contemplant ton sommeil je suis là, ô Jésus, tout près de l'étable lequel je veille devant toi, seul, triste et misérable.

Tout est là, la Vierge à genoux, priant dans ses voiles, les yeux baissés comme les yeux d'une infante, surveille dans les langes de toile le Divin Objet de sa tourmente. Près du berceau dans la ferveur de l'extase, Joseph, se penche sur Jésus, le Jésus du berceau; Puis ici et là dans la plaine s'entassent Les pieux bergers et leurs troupeaux.

Tout est là; les anges courent sur la montagne, anges dorés, soigneux, chantant l'alleluia; brillants messagers de la campagne sombre traversant les ombres, réveillant en les secouant les bergers qui se tiennent coit.

Tout est là comme l'année dernière; les longs cierges de cire brûlant en cadence leurs prières et s'éteignant sans jamais finir leur pénitence.

Tout est là; la neige qui pèse lourdement sur le toit de chaume; neige molle neige folle étincellante de cristaux et d'azur, L'étoile radieuse, miraculeuse, attachée aux nuages du grand dôme, scintille, de son éclat le plus pur.

Tout est là; les grands murs de la ville orgueilleuse, lointaine; le temple de marbre aux lignes harmonieuses, humaines. Sur leur monture souveraine, les Rois mages à l'horizon s'en viennent comme de grands pages sous l'étoile gardienne.

Et moi aussi Jésus, je suis là comme un pécheur sans grâce, sans fortune n'ayant que mon coeur souffrant, sanglottant et rempli d'amertume.

Je suis là pour t'offrir mes larmes, mes sourires, mes bonheurs, mes malheurs, tout ce que je possède; enfin tout ce qui dans la vie et à chaque heure, va, vient et s'enfuit comme les jours qui se suivent et se perdent.

Je suis là mes iniquités, avec mes peines, mes voluptés, avec tout mon coeur, ses amours, ses haines, et très peu de sainteté. Je suis là comme Marie Magdeleine, la tristesse dans l'âme les pleurs dans les yeux; implorant comme cette citoyenne un peu de calme et un coeur heureux.

Je suis là pleurnichant tandis que tu es si pauvre, te suppliant quand tu n'as pas d'alcove. Que je suis détestable

et que mon coeur est étroit de vouloir un palais de roi, quand tu reposes dans une étable.

Vous êtes là; mon âme aux accords angéliques chante, vibrante les visions de cette nuit féérique. Une joie soudaine, sereine, profonde et divine m'inonde tout entier. J'ai le monde entier, quand Jésus l'enfant, souriant et tremblant, m'appelle à sa grâce enfantine.

Demeure parmi nous, éclaire les mondes qui vivent dans les remous des passions immondes. Oui, Jésus, demeure et tant que tu seras là, le monde vivra...

Jean-Louis LeScouarnec.

Etudiant à l'Université de Montréal.

(Noël 1948) —

INVITE D'HONNEUR



A la demande générale, John Sturgess, baryton canadien bien connu, sera de nouveau l'invité d'honneur à l'Heure Northern Electric lundi, le 27 décembre. Il chantera "Play Gypsies, Dance Gypsies" de Kalman, et l'immortel "Begin the Beguine" de Cole Porter. L'orchestre fera entendre des oeuvres de Arlen, Abreu-Del Rio et Gounod. Le programme est diffusé chaque semaine sur les ondes de Radio-Canada.

Joyeux Noël à Tous!

LÀ OÙ IL Y A DU COCA-COLA IL Y A DE L'HOSPITALITÉ



Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

5¢ Plus 2¢ taxe de guerre et ordonnances

D. LAFONTAINE & FILS

Tél. 23

LOUISEVILLE, Qué.

JASONS CINÉMA...

(P. V.)

Les 26 et 27 (la vieille année se meurt et autant en emporte le vent!) vous aurez "Les pièges de l'amour" avec l'inimitable et irrésistible comique Georges Milton. Un film d'entrain et de gaieté parisienne tout pétillant d'imprévu.

Les 30 et 31 (la vieille année est décidément morte) et vous avez un film au titre à vous le rappeler: Madame et le mort. En voici le bref aperçu:

Un certain Léopold Marion a volé un jour les papiers du romancier Armand Le Noir, auteur de romans policiers.

Léopold Marion est assassiné dans un train et jeté sur la voie. Comme l'on trouve sur lui les papiers d'Armand Le Noir, et son visage étant complètement défiguré, on annonce que le romancier Armand Le Noir a été assassiné.

Celui-ci, en apprenant la nouvelle décide de ne pas dévoiler la vérité pendant quelques jours et de se mettre à la recherche de "son assassin".

Une jeune femme, Clarisse Coquet, grande admiratrice de Le Noir, mêlée à l'assassinat par suite de circonstances imprévues, décide, elle aussi, d'éclaircir cette affaire qui, pour elle, est d'autant plus mystérieuse qu'elle ne tarde pas à apprendre que Le Noir n'a pas été assassiné.

Le film retrace les démêlés de Clarisse Coquet et d'Armand Le Noir qui, par suite des circonstances, se trouve complètement dominé par la jeune femme et obligé de lui obéir au doigt et à l'oeil.

L'enquête les mène dans un milieu d'aventuriers qui cachent leur activité sous la façade d'un cercle littéraire et philosophique, présidé par un certain de Bruine, et c'est parmi ces êtres curieux et fantasistes que Clarisse évolue et découvre l'assassin du faux Armand Le Noir, découverte qui lui permet de faire remettre en liberté la jeune Madeleine, sur laquelle pesaient tous les soupçons.

La fin se termine par la réconciliation d'Armand Le Noir et de Clarisse Coquet, c'est-à-dire par un mariage.

Au nom du Théâtre Royal, je souhaite à toute la population de Louiseville et des villages voisins une Bonne, Heureuse et Prospère Année. Alors, à l'An neuf!

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

TÉL.: 612 S 1-2, STE-URSULE.

LES AMIS DE L'ART

Le Publiciste de la Société des Concerts prend vacances d'ici notre première édition 1949.

Il souhaite à ses lecteurs: Joyeux Noël et une Heureuse Année!

Isolée dans sa petite ville

Chers amis,

Non et non! Vous n'aurez pas de moi cette lettre répondant fidèlement, minutieusement, point par point, à votre questionnaire dans "Isolée dans sa petite ville?", paru dans le dernier numéro de votre revue.

A quoi bon vous faire ainsi mon "histoire de cas" qui est le même que celui de tant d'autres jeunes filles de mon entourage. D'ailleurs, je n'ai pas du tout le courage de me disséquer. Je veux simplement ajouter mon témoignage, ou plus précisément ma note, vous dire que vous attaquez là un véritable problème: celui de l'ennui des jeunes filles **barricadées** dans leurs petites villes.

Oh! bien sûr, si j'avais le moindre goût pour la polémique, je vois d'ici la lettre que je rédigerais. Cette lettre enflammée m'attirerait des tas de réponses. Quelques centaines de compagnes, de camarades et de contemporains bien pensants m'accablent d'exhortations: "Sus à la jeune fille qui s'ennuie. Honte! Vous n'avez qu'à ouvrir les yeux pour voir tout le travail qui réclame autour de vous, pour apercevoir tous ceux qui attendent de vous qui avez tant reçu". (Ah! cette phrase!) Etc., Etc.

Mais je n'ai pas le goût, ni le talent ni l'âme à la polémique. D'ailleurs, toutes ces lettres n'empêcheront pas les jeunes filles de s'ennuyer. Elles ne réussiront pas à cacher le problème des petites villes. Combien de vocations d'infirmières (et bien-

tôt d'assistantes sociales) seront nées de cet état statique.

Evidemment, pour toutes ces jeunes filles instruites, il y a le grand danger de ne rien faire, de s'asseoir sur la véranda et d'attendre celui qui doit venir. Ce qui fait que dans chaque petite ville, il y a une série, mais complète! de vieilles filles dans la jeune trentaine (douées de tous les avantages physiques, spirituels, intellectuels et moraux... et bien d'autres encore!) dûment préparées par les religieuses, les mamans, à leur rôle futur de mères de familles, et bla bla bla... Mais elles attendent en vain un partenaire pour jouer enfin ce rôle.

Qu'ont-elles alors comme dérivatif?

Il y a notre petit cercle de couture, notre amicale, notre petit cercle littéraire, notre petit cercle de musique, où l'on se prend au sérieux, et c'est là qu'arrive le cachet "petite ville", c'est-à-dire tout cela tombe dans la naïveté. Parce que, au lieu de s'attaquer à des oeuvres solides et qui ont de la moelle, on fait des décoctions sentimentales sur l'histoire du Canada, la musique, la littérature; on nous force à applaudir, à sourire, à féliciter devant les honnêtes travaux de nos compagnes comme s'il s'agissait à chaque fois de chefs-d'oeuvres. On ne vit pas du tout au rythme des courants sociaux qui balayent et secouent notre temps. On achète, on fait venir des livres mais jamais rien de très fort. On n'est au courant ni du vrai théâtre, ni du vrai roman, ni de la vraie critique. Tout ça manque terriblement de guides, de maîtres!!

Au milieu de tout ça, on se donne des airs très je-suis-occupée-ma-chère. Et si l'on va à un bal dans la saison, c'est la fin du monde: enfin, quelque chose à faire!

Je ne vous parlerai pas de l'esprit fermé que compose tout cela. On potine et en se fie presque uniquement sur l'opinion des autres pour décider des actes importants de sa vie. Bien entendu, il y aurait quelques touches optimistes mais je vous laisse le plaisir de les ajouter

vous-mêmes.

Quant à moi, je vois le problème. Bien mieux: je le vis. J'attends donc vos solutions, mais soyez certains qu'elles seront passées au crible pas les jeunes filles des petites villes...

Très amicalement
Rita (nom retenu)
(Jeunesse Canadienne)

Coin des Ouvriers

POURQUOI DES "UNIONS"?

Les travailleurs, individuellement, sont faibles. — Les travailleurs, unis, sont forts. — C'est pourquoi les travailleurs s'unissent.

Ce n'est plus une question, c'est un fait, et tout le monde le sait. Les travailleurs qui ont vécu le savent aussi, et les lois ouvrières de la Province de Québec sont venues confirmer ce fait aussi. Les législateurs ont reconnu que l'organisation ouvrière était née de la nécessité: l'employé seul devant l'employeur est sans ressource... l'union est essentielle pour permettre à tous les employés de traiter avec leur employeur sur un plan d'égalité.

Dès l'instant où un travailleur se présente au bureau d'emploi d'une manufacture, il commence à faire un marché avec l'employeur. Ils discutent du salaire et des heures de travail d'abord: l'employeur dit: "Nous payons \$27.00 par semaine pour cet emploi, et vous travaillez de 8 hres a.m. à 6 p.m., du lundi au vendredi et de 8 hres a.m. à 1.00 p.m. le samedi."

Le travailleur répond: "Mais j'ai une femme et cinq enfants; avec \$27.00 par semaine, c'est impossible d'entretenir ma famille convenablement. Vous ne pourriez pas donner \$35.00? L'employeur de répondre: "\$27.00, c'est ce qu'on donne." C'est à prendre ou à laisser.

Puis, le travailleur prend congé pour aller voir un autre employeur à un demi-mille plus loin. Il discute encore des salaires et des heures de travail et l'employeur répond que "Ce travail paye \$27.00 par semaine et que les heures de travail sont de 8 hres a.m. à 1.00 p.m. le samedi; c'est à prendre ou à laisser."

Le travailleur quitte encore pour aller chez un troisième et un quatrième employeur; mêmes gages, mêmes heures ou pire. Il essaye d'obtenir plus, mais, sans résultat.

Evidemment, ce travailleur peut tenir le coup 3 jours, 4, peut-être 5, mais le sixième, la faim commence à se faire sentir et le pire est que sa femme et ses enfants ont faim aussi. Le sixième jour il accepte l'emploi au prix offert.

Il a perdu la partie avec l'employeur. Parce qu'il était seul, il n'était pas en mesure de tra-

ter sur une base d'égalité; il a été réduit à accepter les termes de l'employeur ou à crever.

Mais à propos, l'employeur n'avait-il pas des commandes à livrer; n'avait-il pas besoin de travailleurs pour faire l'ouvrage et livrer ces commandes? Certes oui; malgré ces faits, celui-ci demeurait en meilleure position pour traiter, parce qu'il savait que si le premier travailleur refusait ses conditions, le second ou le troisième les accepterait.

L'employeur a eu gain de cause parce qu'il avait l'avantage, dans la discussion; il n'était pas dans le dilemme d'accéder aux conditions du travailleur ou de crever; il pouvait se permettre d'attendre beaucoup plus longtemps.

Supposons maintenant que le premier, le second et le troisième travailleur se soient entendus auparavant; qu'ils soient tous syndiqués, y aurait-il eu une différence?

Oui, sans aucun doute; parce qu'à ce moment, l'employeur n'aurait pas traité avec un travailleur isolé. Il lui aurait fallu traiter avec le représentant de tous les travailleurs ensemble, syndiqués. Evidemment, rien aurait pu empêcher l'employeur de dire que "cet emploi paye \$27.00 par semaine et que les heures d'ouvrage sont de 8 a.m. à 6 p.m., du lundi au vendredi et de 8 a.m. à 1 p.m., le samedi. Mais le représentant de l'Union, du syndicat, pouvait répondre "nos hommes ne peuvent pas vivre convenablement avec \$27.00 par semaine, nous demandons \$35.00", et l'employeur aurait été moins enclin à répondre "C'est à prendre ou à laisser"; il aurait songé davantage, il se serait même plié à discuter des salaires et des heures de travail. Les hommes étant organisés, syndiqués, le second ou le troisième travailleur n'aurait pas accepté l'emploi que le premier venait de refuser. Et alors, aucun des hommes syndiqués acceptant de travailler, ses commandes n'auraient pu être exécutées, à moins qu'il ne consente à discuter un peu plus longuement, et peut-être à faire des concessions sur les gages en les augmentant légèrement.

Ainsi, en entrant ensemble dans l'Union, en se syndiquant, les travailleurs ont l'occasion de traiter avec l'employeur sur une base d'égalité.

C'est là un des droits des travailleurs que de s'unir, se syndiquer, et c'est précisément celui que la Loi des Relations Ouvrières de la Province de Québec est venue consacrer.

Ce n'est là que la vérité pure et simple.

Cependant, si les ouvriers ont des droits, les patrons, les employeurs ont les leurs aussi. C'est ce que nous tenterons d'étudier dans la prochaine édition.

Ivan LEGAULT.

L'Echo des Laurentides

A nos nombreux clients et amis

**JOYEUX
NOËL!**



**BONNE
ANNÉE!**

Tels sont les voeux formulés par:

Lessard Auto Service Enr'g.

PAUL LESSARD, Prop.



Vendeurs autorisés des autos
FORD ET MONARCH

Camions et Tracteurs FORD
Réparations de tous genres

Téléphone 273w

LOUISEVILLE, QUÉ.

**RADIO SERVICE
Raymond Sanschagrin**

Radiotechnicien Diplômé
BERTHIERVILLE, P. Q.
Agent autorisé des appareils:
GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

**TOUS LES VENDREDIS A ST-BARTHELEMY,
CHEZ M. JOS. MERCURE.**

Causerie sur le Sport...

Commission Sportive

Un organisme tout à fait nouveau a été créé à Louiseville. Ces jours derniers, le Conseil de ville nommait M. Roland Brassard, agronome bien connu dans la région, président de la Commission Sportive de Louiseville. Cette commission a pour but de coordonner les entreprises sportives de Louiseville, de façon à ce qu'elles puissent opérer sans se nuire. La compétence de M. Brassard sera d'un grand apport au développement de cet organisme. Nous souhaitons à notre concitoyen la meilleure des chances, et nous serons heureux de suivre les activités de la Commission Sportive qu'il dirigera.

Nommé Président



Le Dr Jean Rinfret, dentiste de Louiseville, a été élu récemment président de la Ligue Commerciale de Hockey de la Ville. Félicitations et bon succès.

HOCKEY

LE NEREE SAINT-PIERRE GAGNE 6 - 2

Dimanche dernier, à 2 heures de l'après-midi avait lieu l'ouverture officielle de la Ligue Commerciale de Hockey de Louiseville. A cette occasion, le club Norman Martin rencontrait le Nérée Saint-Pierre sur la patinoire de l'O.T.J.

Les gars du Nérée Saint-Pierre ont eu la tâche facile et ont emporté la victoire au score de 6 à 2.

Le club Norman Martin était composé des joueurs suivants: René Lupien, G. Desjardins, A. Hubert, R. Bourassa, G. Lafon-

taine, André Rivard, Bob Guinard, Raymond Guinard, Guy Rivard, Réginald Parent, S. Lambert, R. Lemire, G. Desfonds et R. Baribeau.

Pour sa part, le Nérée Saint-Pierre alignait: Guy Saint-Pierre, R. Dupuis, R. Guillemette, R. Adams, Ernest Garceau, Claude Paul, Yvon Bergeron, Marcel Saint-Pierre, Gilles Boisvert, Emile Mineau, Gilles Rabouin, Claude Lambert, Jules Lefebvre et Claude Milette.

Plusieurs invités d'honneur ont assisté à l'inauguration de la Ligue. Mentionnons, entre autres, M. l'abbé Lucien Dionne, aumônier de l'Oeuvre des Terrains de Jeu, le Dr Marc l'Heureux, président de l'O.T.J., le Dr Jean Rinfret, président de la Ligue Commerciale de Hockey de la Cité, et M. Roland Brassard, président de la Commission Sportive de Louiseville.

BOWLING A L'ATC. SOCIAL CLUB

Mercredi dernier les équipes du bureau de l'ATC, s'affrontaient de nouveau et manifestaient un enthousiasme débordant au cours de parties chaudement disputées.

C'est sans malice que le reporter-fantôme se dispose maintenant à passer au crible de la critique ses meilleurs amis. Que ce soit tôt ou tard, chacun aura son tour. Le crible est en ordre, on commence.

On demande à Lucien Côté de ne pas influencer les joueurs, il a déjà baissé d'un degré dans l'estime de Loraine. Ça c'est regrettable! On dit qu'il est plus difficile de reconquérir l'estime d'une femme, que de remonter une moyenne qui a tendance à baisser.

Angèle se laisse hypnotiser un peu trop facilement par Malcolm lequel a vraiment abusé de son pouvoir. La victime en sait quelque chose puisqu'elle a vécu des moments d'un somnambulisme lucide mais incontestable.

Aimé se décide enfin à abandonner son titre de "Roi des Dallos" pour le concéder bien charitablement à Margot Bergeron qui ne semble pas apprécier ce geste outre mesure. Elle trouve ce titre de noblesse trop cérémonieux et compte bien le passer à un autre la semaine prochaine. Qui l'aura les amis? Surveillez-vous.

Marguerite Doyon a des pe-

tits cris de joie qui sont gentils et mignons mais qui se terminent en queue de poisson quand son co-équipier ne voit pas tomber sa dernière quille. Dommage, ça promettait pour un si beau "Spare".

Pauline Pichette a obtenu la plus haute partie simple à date chez les femmes en comptant 125. Bravo! En bonne sportive, mais esquissant un petit sourire narquois, Carmelle veut bien lui laisser ses douces illusions... mais pour un certain temps seu-

EN JANVIER, ne manquez pas:

- De vous abonner à L'Écho de Louiseville.
- De lire régulièrement votre journal régional.
- De le faire connaître à vos amis.

lement, car, paraît-il, rien ne sert de courir... Que réserve l'avenir à ces joueuses infatigables.

Jean-Paul est devenu un adversaire un peu moins redoutable depuis qu'il a la grippe. Nous lui recommandons les "bromos", l'iode, les Frosts, les "ponses" et les "mouches de moutarde." Consultation gratuite.

Frank s'est choqué et a voulu tenir tête à Marc, mais ce dernier s'est avéré plus têtue en comptant 138. Il est malin quand il veut. Avis à ses prochains adversaires.

Rita est une jeune fille bien gentille n'est-ce pas. Mais vous ne saviez pas qu'elle manque de parole parfois. Elle nous avait promis une veillée de dallos et elle était sérieuse dans ses prévisions. Elle a probablement réalisé à la dernière minute que des promesses du genre ne rapportaient pas grand-chose, voilà pourquoi elle a trompé notre attente et à son avantage... pas si bête...

Quelques personnes ne faisant pas partie des équipes, pourraient au moins faire preuve d'un peu de civisme en venant encourager et applaudir leurs amis-es. Nous les invitons, admission libre.

Notre poids-plume Touzin nous a prouvé que les bons onguents sont toujours dans les petits pots.

Gaby et Yvette Béland commencent à s'en faire accroire depuis qu'elles s'aperçoivent que leur moyenne monte. Ne les blâmons pas puisqu'elles sont devenues les poteaux solides de leur équipe.

Messieurs Strike, Spare de Double Scotch ont toujours été les meilleurs amis. Si Hermine ne nous croit pas, qu'elle s'informe auprès de Gordon, (discrettement bien entendu)

Voilà maintenant le classement des équipes:

J. P. Baril	6
C. Vachon	5
Pickering	4
Marchand	3

Les favoris pour les moyennes sont pour les hommes: Jean-Paul Baril avec 120 et Marc Aubé avec 105. Chez les femmes Carmelle Vachon 97.6 suivie de près par Hermine Marchand avec 97.

Nous vous donnons rendez-vous la semaine prochaine mais avant de disparaître le fantôme tient à souhaiter à tous et à chacun "Joyeux Noël".

P.-O. Paquet

Entrepreneur général

Contracteur - Electricien Licencié

Fixtures Fluorescentes - Fixtures de chambres

Lampes "LACO" - Etc.

Tél: 900 S 2-1

SAINT-JUSTIN, P. Q.

IL Y A TOUJOURS DU NOUVEAU CHEZ ASSAF!

Pour vos paletots ou habits, tout faits ou sur mesures, rendez-vous chez:

L. N. Assaf

où vous trouverez tous les vêtements désirés pour femmes, hommes et enfants. Prix modérés. Satisfaction garantie. — Passé garant du présent.

Tél: 217 — 74 Saint-Laurent — LOUISEVILLE, P. Q.

La maison de confiance où se rencontrent les personnes bien mises.

TEL. 130

27 ST-AIME

P.A. MILOT & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
 LOUISEVILLE

SALONS MORTUAIRES GRATIS

CORBILLARD AUTOMOBILE — AMBULANCE — MORGUE

GERMAIN MILOT, PROP.

SOUDURE

Gaz — Electricité — Acétylène
 Outillage perfectionné

Ouvrage garanti

SOUDEURS EXPERTS

Radiateurs nettoyés et réparés,
 Lames de ressorts de toutes
 marques

FER ORNEMENTAL.

J.-PAUL GRENIER

TEL.: 260W
 RUE ST-AIME,

RES.: 46J
 LOUISEVILLE



GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service
 d'Ambulance
 Corbillard
 Automobile
 Chambre
 mortuaire
 à domicile.

Tél.: 367 J



Embaumeur
 expert.
 Salon
 mortuaire
 gratis à la
 disposition
 du public.

LOUISEVILLE

**ANALYSES COMPLÈTES
 SANG-URINE**

Toutes analyses garanties — Rapport le même jour

Laboratoires **CHOISY** Laboratories

CO. ENRD. CO. REG'D
 YVON TRUDEAU, B.A., B.Sc., M.C.I.C. (Chimiste Licencié)
 Membre de l'Institut de Chimie du Canada
 Bureau: 114 ST-LAURENT, TEL.: 357W
 Laboratoire: 28B ST-JACQUES, TEL.: 358W
 LOUISEVILLE, QUE.



**Joyeux Noël
 et
 Bonne Année!**

A tous mes clients et amis

GARAGE HOULE

Geo. Houle, Prop.
 Boulevard Est, Tél. 270
 LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone: Bureau 182
 Magasin & Résidence: 71

Casier Postal: 88
 43 St-Laurent

ARTHUR GIGUÈRE

MARCHAND DE
 FERRONNERIES & QUINCAILLERIES

LOUISEVILLE, P. Q.

Société Radio-Canada.

LA FÊTE DE NOËL A RADIO-CANADA

Radio-Canada célébrera la fête de Noël par une série d'émissions spéciales que l'on entendra vendredi et samedi, les 24 et 25 décembre. De plus, cette année encore, les auteurs et réalisateurs de la plupart des programmes réguliers ne manqueront pas de faire écho au grand événement.

La veille de Noël, soit le vendredi, des émissions spéciales se succéderont de 10.15 h. du soir à 1.15 du matin.

A 10.15 h., les Disciples de Massenet chanteront plusieurs Noëls populaires.

A 10.45 h., l'abbé Robert Llewellyn racontera la Légende de saint Fiacre.

A 11 heure, Estelle Maufette lira un magnifique texte de Claudel: "Chant de marche de Noël"

A 11.30 h., on entendra un documentaire sur la veille de Noël à Québec.

A minuit, commencera la diffusion de la messe qui sera chantée au Grand Séminaire de Montréal.

Le jour de Noël, toutes les émissions de la matinée seront consacrées à la fête. Mentionnons en particuliers les souhaits de Sa Majesté le Roi George VI, à 10 heures, et ceux de nos grands blessés, à 10.30 h.

A midi, on entendra un reportage de Chicoutimi: "Images de Noël".

A 1.30 h., M. A. Davidson Dutton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, fera ses souhaits aux auditeurs.

A 1.45 h., M. l'abbé Robert Llewellyn décrira une veille de Noël à Paris.

A 5.30 h. après l'émission du Metropolitan Opera, un orchestre à cordes, sous la direction de Roland Leduc, jouera quelques oeuvres des 17e et 18e siècles.

Dans la soirée, après la joute de hockey, on retransmettra le message de sa Majesté le Roi et, à 11.30 h., on fera la lecture de contes et de poèmes de Noël.

N'OUBLIONS PAS SURTOUT LE PETIT TIMBRE DE NOËL

La période des Fêtes, qui pourrait être celle du repos par excellence, est au contraire l'une des plus actives de l'année. Non seulement chacun accomplit son travail régulier mais, à peine sorti du bureau ou de l'atelier, on court les magasins, on s'enferme dans la cuisine. Chaque foyer devient une véritable ruche, le papa délaissant son journal pour installer l'arbre de Noël, la maman, bien entendu, s'affairant autour des casseroles, même les enfants, supposés en vacances, se recueillant pour écrire des lettres à la plus lointaine parenté. Le commandement divin: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front" est dépouillé de ce qu'il avait de pénible et son observance est devenue une véritable joie.

Cela est très bien mais, si nous voulons réellement semer le plus de bonheur possible autour de nous, n'oublions pas que le petit timbre de Noël est un agent merveilleux. Grâce à lui, grâce à la charité dont il est l'intermédiaire, notre propre famille, celle du voisin et des centaines, des milliers d'autres sont efficacement protégées contre le

péril tuberculeux. Depuis Noël dernier, dans la seule province de Québec, près de deux mille cinq cents personnes ont dû succomber à la peste blanche, un fléau aujourd'hui évitable et contrôlable. Combien y en aurait-il, parmi nos amis, parmi nos parents peut-être, qui seront disparus au prochain Noël ou qui, encore, auront pris le chemin du sanatorium? L'heure est venue d'y songer. Qui refuserait de sauver un parent, un ami, même un étranger en danger de périr? En prêtant notre généreux concours à la Ligue antituberculeuse, nous ne pouvons dire à qui cette planche de salut est offerte exactement, mais nous savons que salut il y aura pour quelqu'un qui a besoin de s'y accrocher de tous ses bras.

Alors, c'est décidé, dès aujourd'hui nous achetons nos timbres de Noël.

L'EMPLOI DE L'ELECTRICITE ET LES 4-H

Depuis quelques années, les Clubs 4-H ont l'avantage de prendre part à un concours intitulé: "Emploi de l'électricité." Ce concours commence au début de septembre et se termine le 1er juillet, afin de permettre à l'organisation centrale de choisir le gagnant provincial qui reçoit une bourse d'étude de \$200. lors du congrès provincial tenu au début d'août. Cette année encore ce concours est ouvert aux Clubs et plus de 1,000 membres y participent. Il va sans dire que pour prendre part à ce concours, les membres doivent se renseigner et même, dans certains cas, suivre des cours par correspondance. Ils s'intéressent à tou-

tes les questions où l'électricité est employée et cela leur sera certainement très profitable pour une formation plus complète.

Comme les Clubs 4-H ont pour but principal la conservation de nos richesses naturelles, ils comprennent que la forêt est absolument essentielle à l'électricité puisque c'est elle qui sert de réservoir aux forces hydrauliques.

La Compagnie Shawinigan Water & Power a vite compris

qu'il y avait avantage à intéresser la jeunesse à l'emploi de l'électricité et depuis la fondation de ce concours, c'est elle qui le commande. Il est certain que les 4-H ne travaillent pas seulement dans le but de gagner la bourse d'étude, mais elle est un moyen d'émulation et d'enthousiasme pour permettre aux jeunes de se renseigner et de se développer intellectuellement.

Roger R. Côté, i.f.,
Assistant-secrétaire-général.

Me J. Eloi Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.



Le Vrai Noël

La joie est sur toutes les figures... les chants de Noël retentissent dans les airs... les sapins, chargés d'étoiles, abritent les gages touchants de l'amour et de l'amitié humaine... c'est Noël.

Mais le vrai Noël est au fond de nous-même... c'est la bonté qui doit nous animer, tous

les jours de notre vie... la recherche constante de l'harmonie et le respect des opinions d'autrui... la volonté de nous aimer les uns les autres en vue de notre commun destin...

ce bon vouloir qui est la condition de la paix promise à l'homme sur terre.

Là est le vrai Noël, le Noël du coeur et de l'âme.

L A M A I S O N S E A G R A M

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

Souhaits du Grand Chevalier:

Chers Frères Chevaliers, —

La Chronique Colombienne me fournit l'occasion de souhaiter à tous les Chevaliers un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année!

Demandons à l'Enfant Jésus naissant de bien former le cœur de tous les Chevaliers pour que tous soient imprégnés de convictions religieuses profondes. Il faut veiller plus que jamais, en ces jours pleins de malaises et d'inquiétudes.

Il ne suffit pas de se proclamer Chevalier, mais il faut servir tous les jours avec une loyauté sans défaillance et un christianisme intégrallement vécu. Demandons-Lui de faire de nous et de tous les frères Chevaliers des apôtres généreux, tenaces et désintéressés qui travailleront inlassablement par la parole, l'exemple et l'action à étendre le règne du Christ autour de nous, nos familles et dans la vie sociale de notre entourage.

C'est ainsi que l'Ordre des Chevaliers de Colomb continuera à réaliser toujours davantage son noble idéal: Charité, Fraternité, Unité, Patriotisme.

Fraternellement vôtre, M. ROUSSEL, G.C.

LOUISEVILLE: —

Les derniers rapports de la Guignolée sont excellents: \$464.00 plus la marchandise. C'est donc un record sans précédent et nous sommes assurés de l'objectif de \$500. Merci aux Chevaliers qui ont bien voulu la courir.

Afin de voir plus clair dans la chevalerie, notre Secrétaire Financier, frère Maurice Lemyre vient de s'acheter des verres.

Les chevaliers de Louiseville font des affaires d'or, si l'on en juge par les chars neufs: Réal Bourassa, Alcide Champagne, Alex. Béland, Dr Latourelle, Victor Milot, Louis Jourdain, etc., sans compter les autres qui attendent leur tour.

Notre trésorier, frère Lucien Mandeville passe la Noël aux Etats-Unis.

La dernière visite de la Guignolée a été réservée à notre Grand Chevalier. Nous avons pu constater sa provision des Fêtes et tous les Chevaliers présents se sont bien promis d'y retourner à l'occasion du Jour de l'An. Le frère Maurice Lemyre l'a bien averti que ce n'était pas sa visite des Fêtes.

ST-BARTHELEMY: —

Le frère Eug. Farley, ex-maire, vient de démissionner. Il avait lu dans les journaux que deux maires du Lac St-Jean venaient de se tuer en revenant du Conseil de Comté. Il s'est donc empressé de réunir le conseil avant de se faire tuer. Ses dernières paroles furent des remerciements pour tous ceux qui lui avaient accordé le support moral nécessaire à la chefferie.

Le frère Roland Bérard lorsqu'il a constaté qu'il n'avait pas de chance pour remplacer le frère Farley a aussitôt vendu son paletôt de chat. Il s'en élève deux dans la cave. Rien n'empêche que les nouvelles de sa candidature étaient rendues loin car il a reçu

LEBRUN & FRERE

MAGASIN GENERAL

Epicerie - Chaussure - Vaiselle - Ferronnerie - Peinture - Marchandise à la verge, etc.

TEL.: 905 s 13

MASKINONGE, QUE.

des souhaits de Son Honneur le Maire de Montréal. Passez-vous ça entre les dents les boys et saluez-le, chapeau bas.

Le frère C.O. Morand vous prie de ne pas lui envoyer de cartes de bons souhaits. Il en a assez tripoté au Bureau des Postes.

Le frère Sylvio Sévigny a été vu à Louiseville avec un mignon tricyle. A-t-il l'idée de lâcher son péteux.

Nos célibataires ont choisi de jolis cadeaux à leur chérie. En retour ils attendent le baiser du Jour de l'An, le seul pris durant l'année!!!

An nom du Docteur Gervais, le doc veut remercier tous ceux qui se sont occupés de la vente du Timbre de Noël!

ST-JUSTIN: —

Plusieurs chevaliers se demandent où le frère Roland Lafrenière a pris les plans pour poser ses portes de garage à l'envers!

Les frères Jos Langlois, Lucien Lafrenière et Adem Alarie n'enlèveront pas leurs moustaches pour les Fêtes. Ils disent que ça fait un chatouillement de plus!

Le frère Lucien Marchand, Maire de la paroisse aimerait bien voir circuler les automobiles dans le rang du haut de l'Ormière durant tout l'hiver. C'est beau, être en faveur du progrès!

Un frère chevalier tient à avertir le frère Hervé Francoeur que le "Petit Lac" près du Chemin de Fer C.N.R., a été creusé au cours de l'été et que l'eau y est beaucoup plus profonde cette année! Donc, nous lui souhaitons de ne pas tomber dedans cet hiver!

Le char observatoire du frère Angelbert Alarie a été vu à Maskinongé dernièrement, avec un cordonnier au volant.

Le Publiciste.

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Le 13 décembre, en la salle paroissiale, avait lieu notre dernière veillée sociale pour l'année 1948.

A cette réunion des Filles d'Isabelle, on y avait dressé et orné un arbre de Noël qui contribuait à créer une certaine ambiance des Fêtes.

Relativement à la partie des affaires de notre Cercle, notre régente, Madame Latourelle, nous présenta le nouvel orchestre des Filles d'Isabelle qui se compose comme suit: Violonistes: Mmes R. Latourelle, Z. Legris, Mlles Jeanne Béland, Madeleine Fortin, Lucile Dionne.

Au piano d'accompagnement, l'on remarquait Mme Alexandre Béland et Mlle Denise Legris.

En récital, c'est avec brio que ce nouvel orchestre rendit nos plus beaux airs de Noël et l'on goûta fort les instants trop courts que dura la reddition de cette pièce musicale.

Grâce à la bienveillance du docteur R. Latourelle, on assista à la projection de quatre pellicules à sujets courts, remplis d'actualités, qui soulevèrent beaucoup d'intérêt.

En remémoration de dévouement et du zèle inlassable des premières instigatrices du mouvement des Filles d'Isabelle à Louiseville, notre régente, Mme R. Latourelle, présenta à chacune d'elles un cadeau personnel et leur adressa ses plus chaleureuses fé-

licitations, aux applaudissements approbateurs de toute l'assemblée. Les personnes suivantes étaient à l'honneur: Mme Avellin Dalcourt, Mlle Henriette Chevalier, Mme Charles Gagnon, Mme Marc L'Heureux, Mlle Yvette Morin.

L'année 1948 ferme ses portes: jetant le voile du passé sur de nombreuses activités sociales et paroissiales. L'an nouveau 1949 se présente à nous rempli de projets que saura faire réaliser notre régente, madame R. Latourelle, grâce à l'esprit d'initiative que nous lui connaissons.

Nous souhaitons à tous un Joyeux Noël, et, pour l'année qui bientôt commencera, la réalisation de vos desirs les plus chers.

JOYEUX NOEL! et BONNE, HEUREUSE ANNEE! (par Thérèse Nault, Rédactrice.)

Société Radio-Canada

La télévision et Radio-Canada

M. Davidson Dunton, président du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, qui était le conférencier à un déjeuner récent de la section Presse-Radio de la Légion canadienne à Montréal, a analysé le passionnant problème de la radio et de la télévision au Canada.

M. Dunton a tout d'abord fait remarquer que la radio et la télévision doivent poursuivre la lutte qui a permis au Canada de s'élever au rang de nation. Notre pays ne peut grandir sans faire échec à divers facteurs matériels et, en particulier, à la géographie qui favorise le développement des échanges dans une direction est-ouest, soit entre les diverses parties du pays.

Les Canadiens ont surmonté cette difficulté, mais sans l'éliminer. La radio et la télévision peuvent devenir de puissants instruments d'union à la condition qu'on tienne compte du facteur géographique et que l'on soit prêt à poursuivre la lutte dans ce domaine.

M. Dunton signale que la télévision sera sans doute un moyen de communication encore plus puissant que la radio, et qu'il deviendra même le principal moyen d'échange. Si l'on ajoute l'image au son, avec quelle efficacité ne communiquera-t-on pas non seulement des idées, mais aussi, des sentiments.

Dans le cas de la télévision, encore plus que dans celui de la radio, le nombre des fréquences est limité; c'est dire qu'on ne peut multiplier les émetteurs à l'infini et qu'un monopole peut s'établir. M. Dunton invite ses auditeurs à n'oublier ni la puissance du nouveau moyen de communication, ni le danger de monopole.

M. Dunton rend hommage à l'entreprise privée qui a établi la radio au pays a ensuite pris conscience d'un grave danger et qu'il a voulu y parer.

Parce que le Canada ne compte que 13 millions d'habitants disséminés sur un vaste territoire, il est difficile pour la radio de rayonner d'un océan à l'autre et de relier entre elles toutes les villes du pays. Tout naturellement, les postes privés s'alimentaient aux Etats-Unis et l'on pouvait craindre que la radio canadienne se mette entièrement au service des réseaux américains.

Il a fallu un vigoureux coup de barre pour que la radio devien-

ne un moyen de communication entre l'est et l'ouest, plutôt qu'entre le nord et le sud, d'où la création d'une radio nationale, de Radio-Canada, qui a pour tâche de desservir toutes les régions du pays.

Ici encore, ce sont les conditions matérielles qui ont amené le Canada à adopter une autre formule que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Il aurait été extrêmement coûteux, à cause de l'étendue du territoire à desservir, d'établir un réseau national dont aucune des émissions n'aurait été commanditée, comme en Grande-Bretagne. D'autre part, une radio privée, qui n'aurait compté que sur la vente de ses programmes, n'aurait pas eu de revenus suffisants pour desservir tout le pays; c'est dire qu'elle n'aurait pu établir un système vraiment national.

On en est arrivé ainsi à l'établissement d'une société publique dont certaines émissions sont commanditées. Sans la vente de programmes, il aurait été impossible d'établir toute une série de postes en n'exigeant que \$2.50 par année des propriétaires de postes récepteurs.

En dépit des difficultés qui peuvent subsister, M. Dunton juge cette solution satisfaisante. A son avis, le public oublie trop souvent les facteurs économiques. Non seulement faut-il résoudre des problèmes de temps et d'espace, mais encore doit-on se souvenir que le pays est partagé en cinq fuseaux horaires, ce qui complique énormément la diffusion et la rend plus coûteuse. De plus, la diffusion doit se faire en deux langues, et l'on imaginera facilement les frais supplémentaires qui en résultent.

M. Dunton signale ensuite que la télévision doit tenir compte de ces facteurs et que la difficulté est même plus grande dans son cas. Chacun sait que les frais augmentent considérablement quand on transmet des images et non pas seulement des sons.

A Londres et à New-York, un seul poste de télévision peut atteindre une population égale à celle de tout le Canada et peut donc réunir un auditoire suffisamment nombreux pour couvrir ses frais. Mais, ici, pour atteindre un auditoire beaucoup moins nombreux, il faudrait établir une chaîne de postes, de l'Atlantique au Pacifique.

M. Dunton croit qu'il faudra s'inspirer de la formule qui a été adoptée pour la radio. C'est sur la collaboration entre l'entreprise publique et l'entreprise privée que le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada compte pour établir solidement la télévision au pays. Il espère qu'on pourra y arriver de cette manière dans un avenir pas trop éloigné.

M. Dunton prévoit enfin que le Canada saura maîtriser une fois de plus les conditions matérielles et manifester sa volonté d'être une nation. Selon lui, ni un individu, ni un Bureau quelconque ne peuvent imposer une solution; il appartient à la nation elle-même de résoudre le problème de façon que la télévision devienne pour le Canada un moyen d'enrichissement et qu'elle profite ainsi au monde entier.

TABLEAU DU VOYAGEUR

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Louiseville

Table with 2 columns: Destination (Pour Québec, Pour Montréal) and Time (2.37 a.m., 3.55 a.m., etc.)

Samedi seulement:

Table with 2 columns: Destination (Pour Québec) and Time (3.07 p.m.)

Horaire des trains à Maskinongé

Tous les jours:

Table with 2 columns: Destination (Pour Québec) and Time (2.28 a.m., 4.06 a.m., etc.)

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

Tous les jours, y compris dimanche:

Table with 2 columns: Destination (De Montréal) and Time (11.04 a.m., 8.35 a.m., etc.)

Tous les jours, dimanche excepté:

Table with 2 columns: Destination (De Montréal) and Time (8.35 a.m., 2.21 p.m., etc.)

Tous les jours, excepté samedi:

Table with 2 columns: Destination (De Montréal) and Time (7.50 p.m., 9.24 p.m., etc.)

Samedi seulement:

Table with 2 columns: Destination (De Montréal) and Time (9.05 a.m., 7.50 p.m., etc.)

Dimanche seulement:

Table with 2 columns: Destination (De Montréal) and Time (8.32 p.m.)

CARRIER & FRERE Ltée

VILLAGE ST-JUSTIN

Tous les jours, y compris dimanche:

Table with 2 columns: Destination (Pour T.-Rivières) and Time (7.15 3.15, 11.00, etc.)

Samedi et dimanche seulement:

Table with 2 columns: Destination (Pour T.-Rivières) and Time (7.45 p.m., 12.00 a.m., etc.)

LA CIE DE

Transport Provincial

VILLAGE ST-JUSTIN

Tous les jours, y compris dimanche:

Table with 2 columns: Destination (Pour Berthier) and Time (8.35 a.m.)

Tous les jours, excepté samedi et dimanche:

Table with 2 columns: Destination (Pour Louiseville) and Time (5.55 p.m., 7.30 p.m., etc.)

Samedi et Dimanche:

Table with 2 columns: Destination (Pour Louiseville) and Time (11.00 a.m., 2.55 p.m., etc.)

Dimanche seulement:

Table with 2 columns: Destination (Pour Louiseville) and Time (7.00 p.m.)

Corsets "SPENCER" Pour vos corsets faits sur mesure adressez-vous à Mme Omer Béland Corsetière "SPENCER" 47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué. Tél.: 141

PRATIQUONS L'ACHAT CHEZ-NOUS!

Le médecin vous a-t-il conseillé un support? UN SPENCER vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement. Mme Chs Gagnon Marchande de supports Spencer Tél. 156 Louiseville, Qué. SUPPORTS DE BESSIN SPENCER pour l'abdomen, le dos et les reins

A Noël, penserons-nous...

(suite de la 1ère page)

mal sa fierté, sa jeunesse impétueuse, son désir de liberté.

Rien de plus affreux que le tableau de cette misère, salissant tout au départ, conquérante sûre de bien tenir entre ses doigts crochus ces deux jeunes êtres mourant d'asphyxie sous son étroite quotidienne.

Et pourtant ils sont beaux tous les deux, ils sont jeunes, ils sont courageux. Mais ils sont seuls. Et jamais ils ne pourront en sortir tout seuls. Hélas! ce n'est pas difficile de prédire l'avenir si aucun changement radical ne se produit. La petite maman restera avec toute une nichée d'enfants sur les bras dont la société aura finalement la charge car le jeune père, abruti et découragé, répondra, tôt ou tard, peut-être malgré lui, à cet appel de la liberté qu'on devine chez lui tenace et irrésistible.

Il ne s'agirait pourtant que de si peu de choses pour les sauver! Un salaire, si minime fût-il, que le père gagnerait régulièrement, puis un encouragement moral.

Je sais bien qu'ils manquent d'initiative. Je sais bien qu'ils pourraient s'adresser à des oeuvres qui les secourraient sans doute. Mais ils sont trop jeunes! Ils ne peuvent pas tout seuls. Et les enfants manquent des soins médicaux les plus élémentaires.

Je pense à la belle charité qu'un médecin pourrait accomplir là... Je pense au médecin en particulier parce qu'à mon avis, il est celui dont la formation même initie aux misères humaines. Celui dont la vocation bien accomplie obtient le plus de résonances sociales.

Noël approche. Dans la magnifique part de joies promises, quelle sera, pour nous tous celle que nous récevrons précieusement pour les pauvres?

(Notre Temps) —

LISEZ L'ECHO DE LOUISEVILLE ET FAITES-LE LIRE:

"LE JOURNAL LE PLUS LU A LOUISEVILLE ET DANS LA REGION".

Madeleine Caron parle de:

Un air de fête

C'est extraordinaire comme toutes les maisons ont un air de fête de ce temps-ci.

Cette contagion de bon aloi se fait ainsi sentir tous les ans. Ça commence par les amas d'arbres de Noël... ou plutôt des sapins et épinettes que la magie des décorations et des lumières transformera en arbres de Noël. Ça continue avec les décorations des magasins petits et grands et, tout à coup la moins influençable des maîtresses de maison se met à penser comment décorer son foyer pour les Fêtes.

L'arbre ne suffit pas. Si gros et si haut qu'il soit, il ne suffit pas à exprimer la joie de vivre que partout, surtout dans les familles où on s'aime bien, on ressent à cette époque plus que d'habitude, la joie d'être ensemble, même en passant. Et justement dans les petites maisons trop souvent le bel arbre de Noël est encore plus encombrant que joli. Cet inconvénient s'accroît encore quand le groupe des parents est nombreux et Dieu sait que les réunions de familles sont la plus belle partie des Fêtes, tout de suite après le sentiment religieux du grand mystère qui s'accomplit.

Alors si nous faisons un petit arbre de Noël et toute la maison gaie avec les couleurs de la saison: vert, rouge, blanc ou argent. Ce petit arbre, il paraîtrait à merveille dressé sur un guéridon avec tous les gros paquets joliment enveloppés disposés avec art sur le plancher. Une fois les étrennes distribuées, ça fait moins mal au coeur d'enlever ce petit arbre. On sait que tous les ans, les enfants tourmentent pour qu'on laisse l'arbre encore un jour de plus et, avec chaque jour qui passe, l'arbre de plus en plus sec devient un grand danger d'incendie. La moindre étincelle, une cigarette maladroite peuvent mettre le feu à l'arbre, puis à la maison. La flambée de joie tourne en holocauste. Les tragédies de ce genre se répètent chaque année hélas quand, par l'emploi de cordons de petites lumières électriques au lieu des bougies allumées on a maintenant éliminé la cause de bien des incendies.

Pour donner un air de fête à une maison, il n'est rien d'aussi efficace que de disposer de gros bouquets un peut partout et puisque c'est Noël, nous choisirons nos bouquets en conséquence.

Comme verdure des branches de sapin — ou d'airelles, si vous préférez, mais le sapin est plus de saison. De gros bouquets de branches de sapin dans vos plus jolis vases, Madame, et bien remplis d'eau pour que ça reste frais et vert. Comme couleur vous avez le choix entre glisser dans vos bouquets de gros poinsettas de velours ou de satin, ou encore fixer des boules de couleurs à des branches que vous aurez au préalable rougies de verni à ongle. Vous voyez d'ici comme ce sera joli? Vous pourriez confectionner de cette façon des bouquets multicolores, ou des bouquets d'un seul ton qui complètera les couleurs de votre salon.

Ces bouquets sont merveilleux placés devant un miroir, par exemple; ils deviennent féériques quand un projecteur électrique savamment disposé les fait rutiler de mille feux...

Pour donner un air de fête à votre table ayez, Madame, un centre de plastique rouge ou vert, que vous placerez au milieu de la table sur la nappe bien blanche. Encore une fois, la décoration de la salle à manger elle-même fera décider si le rouge ou le vert aura plus d'effet. Vous pourriez répéter ces napperons — ronds ou ovales — pour chaque couvert. S'il y a des enfants à table, gageons que cette décoration deviendra extrêmement pratique et évitera des accidents à la nappe elle-même. Pour un souper à la fourchette.

On pourrait fixer à une nappe blanche de longues bandes de ruban rouge. Rien de tel pour mettre en valeur l'argenterie.

Les hôtes qui tiennent à mettre des bougies allumées sur la table pourraient disposer tout un régiment de chandelles — par rang de grandeur — au milieu de la table dans un nid de verdure qui, de préférence sera placé sur un grand miroir. Vous aurez un succès fou!



TRAVAIL FORCE DE LA JEUNESSE SOVIETIQUE

Le travail forcé pour enfants et jeunes gens a été institué par un décret du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. en date du 2 octobre 1940, qui a créé l'Office de réserve du travail à travers les écoles industrielles, de chemins de fer et d'usines qui en dépendent. Ce décret prévoit l'enrôlement annuel obligatoire de 800,000 à 1,000,000 de garçons de quatorze à dix-sept ans, dans ces écoles. Ni les enfants enrôlés ni leurs parents, n'ont rien à dire en la matière. Un fonctionnaire du gouvernement décide que des enfants de quatorze ans doivent quitter le domicile de leurs parents pour entrer dans une école industrielle, qu'ils le veuillent ou non. Leur temps d'école terminé, ils sont envoyés dans des usines qui se trouvent à court de main-d'oeuvre, que ces usines se trouvent en Ukraine, au Caucase, en Sibérie ou dans l'Oural. Ainsi, ce système ne signifie pas seulement le travail forcé pour des enfants mais aussi la déportation. Comme ce sort, qui est loin d'être enviable, l'indiquent les journaux soviétiques, est échu déjà à plusieurs millions de mineurs.

Pendant qu'ils sont à l'école les garçons "enrôlés" vivent dans un établissement de l'Etat et ils portent un uniforme. Il y a peu de classes théoriques, la majeure partie du temps est consacrée à un travail pratique à l'usine. La nourriture, le logement et l'uniforme sont fournis gratuitement mais les pupilles ne reçoivent aucun salaire pour leur travail. Toutefois pendant les quatre ans de travail forcé qu'ils ont à accomplir ensuite, ils reçoivent le salaire d'un ouvrier ordinaire.

PRATIQUONS L'ACHAT CHEZ-NOUS!

La Plus Populaire des Bonnes Montres au Canada



RAOUL ST-JEAN Horloger - Bijoutier Diamantaire.

73 St-Laurent, LOUISEVILLE (En face du Théâtre Royal)

Téléphone: 81

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 26, 27 DECEMBRE EN COULEUR



DEUXIÈME FILM:



MARDI, MERCREDI, 28, 29 DECEMBRE

"I LOVE TROUBLE"

Avec Franchot Tone, Janet Blair, Janis Carter, Adele Jergens.

"GANGSTERS"

Avec Barry Sullivan, Belita, Joan Lorring et Akim Tamiroff.

JEUDI, VENDREDI, 30, 31 DECEMBRE

PHOTO NITE

"STATE OF THE UNION"

Avec Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Lewis Stone.



SAMEDI, 1er JANVIER 1949

EN COULEUR

"ADVENTURES OF GALLANT BESS"

Avec Cameron Mitchell, Audrey Long.

"MAN EATER OF KUMAON"

Avec Sabu, Wendell Corey, Joanne Page.

SERIE 13.

